

# Notices bio-bibliographiques

La constitution de l'échantillon des auteurs brésiliens des années 1830-1870 a nécessité le croisement de sources très diverses afin d'obtenir un panel aussi large que possible du milieu littéraire brésilien à l'époque impériale. J'en ai écarté les personnalités qui, se piquant d'être poètes ou homme de lettres, n'ont jamais eu le souci ou le privilège de voir publiée(s) en volumes leur(s) œuvre(s). Je considère ici les Lettres telle qu'elles étaient pensées et enseignées à l'époque impériale, à savoir la poésie, le théâtre, le roman, l'art oratoire, mais également l'histoire, la critique littéraire, la géographie, les récits de voyages ou encore les essais philosophiques.

Chaque notice présente l'essentiel des informations biographiques et bibliographiques collectées, à l'aide des dictionnaires bio-bibliographiques, des ouvrages historiques et des principales œuvres de critique littéraire référencées pour le XIX<sup>e</sup> siècle brésilien dans la bibliographie.

Les notices sont présentées dans l'ordre alphabétique du dernier nom de l'auteur. Chaque notice présente de manière synthétique et ordonnée les principales données. Je ne prétends pas ici à l'exhaustivité, mais plutôt à fonder les bases d'une étude prosopographique aussi riche que possible, compte tenu des silences et des lacunes des sources mobilisées. Pour chaque auteur, j'ai choisi de ne citer que les œuvres les plus remarquables.

Chacune des notices présente ces données selon l'ordonnement suivant :

<b>Le nom complet de l'auteur (dates de naissance et de décès)</b> ainsi que, le cas échéant, l'appartenance à telle ou telle catégorie d'hommes de lettres, figurée par une ou plusieurs * apposées à leur nom : * = fondateurs des <i>Letras Pátrias</i> et du modèle de « l'écrivain organique » ** = les adeptes de la discipline, les héritiers de ces fondateurs *** = les auteurs tentés par une certaine autonomie des lettres et de l'écrivain vis-à-vis du pouvoir **** = les écrivains émancipés du modèle fondateur
Lieux de naissance et de vie
Origines sociales et ethniques
Formation scolaire
Professions et charges publiques exercées
Caractéristiques générales de l'œuvre et lieux de publication
Cercles de sociabilité littéraires

Liste des œuvres principales consultées
Décorations et honneurs publics reçus
Source(s) principale(s) des informations recueillies

### Liste des abréviations des principales sources utilisées pour rédiger ces notices :

- ABB – Anno biographico brasileiro*  
*ABL – Academia Brasileira de Letras* (bio-bibliographies disponibles sur le site de l'ABL)  
*DBB – Dicionário bibliográfico brasileiro*  
*DBP – Dicionario Bibliographico Portuguez*  
*DLB – Dicionario Literário Brasileiro ilustrado*  
*EBS – Escritoras brasileiras do século XIX*  
*FLB – Formação da literatura brasileira- Momentos decisivos*  
*GELB – Guia de escritoras da literatura brasileira*  
*PM – Pantheon Maranhense*

#### **ABREU, Casimiro José Marques de (1839 – 1860)**

\*\*

Né dans la province de Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro, Lisbonne.

Fils d'un riche commerçant portugais, né d'une union illégitime.

Études au collège de Nova Friburgo, où il tisse des liens d'amitié avec Pedro Luís.

Aide dans le commerce de son père à Rio à partir de 1852, contre son gré. Proche de Luiz Delfino, de Teixeira de Melo. Il accompagne son père en Europe en 1853, séjour de quatre années, début d'une carrière littéraire à Lisbonne : publication de contes, articles, drames comme *Camões e o Jáo*, représenté en 1856.

Retour à Rio l'année suivante, et participation à la vie littéraire. *Caixeiro* au service de la maison d'édition de Paula Brito. Vie consacrée à la littérature, aux frais de son père. Publication du recueil *As Primaveras* chez Paula Brito en 1859. Atteint de tuberculose, il meurt l'année suivante. Sa mort est saluée par de nombreux hommages qui louent l'œuvre de ce talent prometteur.

Autre édition par son éditeur lisboète en 1864, Fernandes Lopes, avec lequel il avait signé un contrat. Deux éditions vite épuisées. Nouvelle édition en 1867 à Lisbonne, une autre à Porto.

*Revista do IHGB*, tome 23, p. 295-320.

#### **ABREU, Claudino de (? - ?)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Imprimeur, longtemps employé comme ouvrier typographe par le *Jornal do Commercio*, lettré amateur.

Auteur de contes, romans, légendes, recueil de poésies, publiés entre 1863 et 1884.

*A douda, romance original brasileiro* (1864), accompagné d'une romance pour chant et piano.

Selon José Ramos Tinharão, Claudino est un auteur de compositions populaires mises en musique, notamment dans le périodique *Apolo*, au milieu des années 1860.

*DBB* / Tinharão

#### **ABREU, Francisco Bonifacio de (1819 – 1887)**

\*\*

Né dans la province de Bahia – a vécu à Bahia, Rio de Janeiro et en Europe.

Docteur en médecine de la faculté de Rio de Janeiro en 1845.

Professeur de géographie au lycée bahianais en 1850. Installation à Rio, où il mène de front une carrière comme médecin, enseignant, homme politique, homme de

lettres et traducteur : professeur de médecine à la faculté de médecine de Rio de Janeiro, Conseiller et médecin de l'empereur, chirurgien en chef lors de la Guerre du Paraguay, député national, président de la province du Pará puis de Minas Gerais.

Voyages en Europe, séjour dans le Nord du Brésil en compagnie du couple impérial. Membre de l'IHGB et du CDB.

Poète, traducteur de la *Divine Comédie* de Dante. *Tersina, romance brasileiro* (en vers), Rio de Janeiro, Typ da Ostensor Brasileiro, 1848. *Palmira ou a ceguinha*, romance, Bahia, 1849.

Auteur d'un opéra lyrique qui narre la découverte du Brésil, *Moema e Paraguassú*, Rio de Janeiro, Typ de J. J. da Rocha, 1860.

Élevé au titre de baron da Villa da Barra en 1870, dignitaire de l'Ordre de la Rose, commandeur de l'Ordre du Christ.

DLB

**ADET, Émile**  
**(1818 – 1867)**

\*\*

Né à Paris – a vécu à Rio de Janeiro et en France.

Arrivé au Brésil à l'âge de neuf ans, il retourne en France achever ses études secondaires. Retour au Brésil, où il obtient sa naturalisation et se consacre désormais au professorat et au journalisme.

Passeur culturel et personnalité importante du champ intellectuel *carioca*, Adet est le collaborateur de nombreuses publications. Réviseur au *Jornal do Commercio* entre 1840 et 1843, il séjourne à Paris entre 1845 et 1851 en tant que correspondant du *Correio Mercantil*. Directeur de la rédaction du *Jornal do Commercio* entre 1860 et 1867.

Coordinateur avec Joaquim Norberto Souza Silva du *Mosaico Poetico* publié en 1844. Auteur d'un roman, *Amélia*, en 1844.

Membre de l'Institut historique de Paris, de la SAIN, de l'IHGB et du CDB.

Il écrit quelques articles remarquables, notamment dans la *Revue des deux mondes*, pour soigner l'image entachée de l'Empire en France dans les années 1850.

DLB

**ALENCAR, José de**

**(1829 – 1877)**

\*\*\*

Né dans la province du Ceará – a vécu à Rio de Janeiro, São Paulo, Olinda.

Fils du sénateur José Martiniano Pereira de Alencar.

Diplômé en droit de la faculté de São Paulo. Installation à Rio de Janeiro avec sa famille dans sa prime jeunesse. Études secondaires puis supérieures à São Paulo de 1843 à 1850, passant une année à Olinda en 1847. Il participe à la fondation de la revue *Ensaios Litterarios* à São Paulo en 1846.

Début en 1850 d'une carrière comme journaliste, avocat, feuilletonniste, écrivain à Rio de Janeiro. Il est rédacteur en chef du *Diário do Rio de Janeiro* en 1855. Il entame une carrière politique comme député, puis ministre de la Justice de 1868 à 1870 et Conseiller de l'empereur, sans obtenir la place convoitée de sénateur.

Membre du CDB.

Sa carrière littéraire naît suite à la polémique suscitée par ses *Lettres* publiées en 1856 à propos de la *Confederação dos Tamoyos*. Début d'une œuvre prolifique qui embrasse à la fois le théâtre et le genre romanesque, mais aussi l'essai politique. La collaboration avec l'éditeur Garnier à partir de 1870 accompagne une nouvelle phase d'intense production romanesque.

Sa fin de carrière est marquée par les attaques lancées par la nouvelle génération qui voit en lui le parangon des *Letras Pátrias*.

FLB /Menezes, 1977.

**ALENCAR, Leonel Martiniano de**  
**(1832 – 1921)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.

Fils du sénateur José Martiniano Pereira de Alencar, frère cadet de José de Alencar.

Formé en droit à la faculté de São Paulo en 1853. Membre de la société *Athenen Paulistano*. Il entame l'année suivante une longue et brillante carrière diplomatique, en Uruguay puis en Europe et en Amérique. Conseiller de l'Empereur. Retrait de la carrière publique suite à la proclamation de la République.

Poète, journaliste, chroniqueur. Membre de l'IHGB, pour lequel il travaille régulièrement.

Auteur du discours inaugural de la statue de son frère en 1897.

Auteur du roman *A Sonâmbula de Ipojuca* publié en 1861.

Élevé au titre de baron d'Alencar en 1885. Chevalier de l'Ordre impérial de la Rose et de l'Ordre impérial du Christ.

DLB

**ALMEIDA, José Joaquim Corrêa de  
(1820 – 1905)**

\*\*

Né dans le Minas Gerais – a vécu à Barbacena (MG).

Père avocat.

Membre du clergé séculier, imprimeur, professeur de latin pendant près de trente ans, à Barbacena. Collaborateur de quelques journaux comme *Iris*.

Poète satirique dont l'œuvre est publiée à Rio de Janeiro. *Satyras, epigrammas e outras poesias*, Rio de Janeiro, Typ. De Paula Brito, 1854.

*Sonetos e sonetinhos*, Rio de Janeiro, 1884.

Auteur en 1881 d'une composition intitulée « A República dos Tolos. Poema heroico-cômico-satírico », dans laquelle il moque les idées nouvelles qui accompagnent la montée du républicanisme dans la société brésilienne.

DLB

**ALMEIDA, José Ricardo Pires de  
(1843 – 1913)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à São Paulo et Rio de Janeiro.

Docteur de la faculté de médecine de Rio de Janeiro, après avoir étudié trois années durant le droit à São Paulo.

Médecin, il participe à la Guerre du Paraguay. Fonctionnaire dans la capitale, collaborateur de divers journaux comme le *Jornal do Commercio*.

Auteur d'une œuvre scientifique, historique et dramatique publiée principalement au cours des années 1860 et 1870. Nombre de ses drames et comédies sont restées inédits.

Auteur en collaboration avec Felix Ferreira de *Leitura para todos*, Rio de Janeiro, Typographia Perseverança, 1869.

Auteur d'une *Histoire de l'instruction publique au Brésil. Histoire, législation*, Rio de Janeiro, Imp. G. Leuzinger & Filhos, 1889 (en français).

DLB

**ALMEIDA, Manoel Antonio de  
(1831 - 1861)**

\*\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Deuxième d'une fratrie de quatre enfants de parents portugais de modeste condition, père membre de l'armée.

Mort de ce dernier dans les années 1840, qui n'empêche pas le jeune Almeida de poursuivre ses études et d'entrer finalement à l'École de médecine en 1849. Mais, suite à la mort de sa mère trois années plus tard, il devient chargé de famille. Obligé de gagner de l'argent rapidement, il renonce à la carrière médicale et se lance dans la traduction de feuilletons, avant d'entrer comme salarié au *Correio Mercantil*, journal fondé en 1848 par Joaquim Francisco Alves Branco Muniz Barreto, député de la province de Bahia, connu pour ses positions abolitionnistes, en tant que Président de la Société Brésilienne contre l'esclavage.

Professeur, homme de lettres, journaliste, directeur de la *Tipographia Nacional* en 1858, où il fait la rencontre du jeune Machado de Assis, alors employé comme simple typographe.

Phase créatrice la plus importante entre 1852 et 1856. Dans le feuilleton intitulé « A Pacotilha » qu'il publie dans les colonnes du *Correio Mercantil* paraît en 1852-1853 son unique œuvre en prose, les *Memórias de um Sargento de Milícias*, roman original qui connut un succès mitigé lors de sa parution en volume : l'édition de 1854-55 est un échec cinglant et l'ouvrage ne sort de l'oubli qu'à l'initiative de la réédition commandée par Bocaiúva dans l'éphémère collection de la « Bibliothèque brésilienne », en 1862.

Membre du CDB, de la première société carnavalesque de Rio de Janeiro, le *Congresso das Sumidades Carnavalescas*, à sa fondation en 1855.

Mort en 1861, lors du naufrage du navire *Hermes*, alors qu'il devait se lancer dans la

carrière politique à la faveur des prochaines élections législatives.

Almeida, 1991.

**ALVES, Antônio de Castro**  
**(1847 – 1871)**

\*\*\*\*

Né dans la province de Bahia – a vécu à Bahia, Recife, São Paulo et Rio de Janeiro.

Deuxième enfant du docteur Antônio José Alves, qui a mené ses études de médecine entre le Brésil et l'Europe, avant de devenir professeur de la Faculté de médecine de Bahia, et fondateur de la Société des Beaux-arts de Bahia. Il élève ses enfants dans le culte des arts et de la littérature.

Éducation secondaire au *Ginásio Baiano* à partir de 1858. En 1862, il part avec son frère à Recife afin de préparer l'entrée à la Faculté. Problèmes de santé, premières manifestations de la tuberculose en 1863. Suicide de son frère en 1864, mort de son père deux années plus tard.

Il se lie avec la célèbre actrice portugaise Eugênia Câmara, arrivée en 1859 pour se produire sur la scène du *Teatro Ginásio Dramático* de Rio.

En 1866-67, il s'investit dans la vie publique et participe à la fondation d'une société abolitionniste en compagnie de camarades de la faculté, parmi lesquels Rui Barbosa.

Membre du Conservatoire dramatique de Bahia.

Lecture enthousiaste au théâtre Santa Isabel de son drame *Gonzaga ou a Revolução de Minas*, composé en 1867. Il prépare alors son recueil sur les esclaves avant de s'en aller vers le sud. Séjour à Salvador, succès et reconnaissance. Puis il débarque à Rio en février 1868, où il va à la rencontre de José de Alencar et Machado de Assis, avant de gagner São Paulo pour entamer la troisième année de droit. Succès de la représentation de sa pièce au théâtre São José. Nombreuses lectures organisées en public de ses poésies.

Novembre 1869, retour à Bahia. Vie intellectuelle intense, lectures de ses poèmes et publication des *Espumas Flutuantes* en octobre 1870, seul ouvrage publié de son vivant. Sa mort à l'âge de 24 ans n'entame pas la célébrité croissante du poète.

FLB

**AMARAL, Firmino Coelho do**  
**(1827 – 1851)**

\*\*

Né dans la province de Bahia – a vécu à Bahia.

Diplômé de la faculté de médecine de Bahia en 1849, en compagnie de son ami Sacramento Blake, co-rédacteurs d'*A Borboleta* (1848-1849).

Vie contrariée par l'amour d'une pauvre fille répudiée par son père. Une histoire qui nourrit son œuvre poétique.

Il participe à la rédaction d'un mensuel de lettres et de sciences, *O Horizonte* (1849), dont il est le co-fondateur, avec José Candido da Costa.

Ses compositions comme ses œuvres en prose sont publiées dans ces revues, ainsi que dans *Iris*, revue carioca, le *Correio Mercantil* de Bahia, etc. Sa mort précoce l'empêche de publier de son vivant ses œuvres.

DBB

**AMAZONAS, Lourenço da Silva Araújo**  
**(1803 - 1864)**

\*\*

Né à Bahia – a vécu à Bahia, Rio de Janeiro et en Amazonie.

Études commencées à Bahia et poursuivies à Rio de Janeiro.

Officier de la Marine du Brésil, carrière militaire, pendant laquelle il mène des missions en Amazonie, afin d'y étudier le réseau hydrographique.

Membre de l'IHGB. Auteur d'un *Diccionario topographico, historico e descriptivo da comarca do alto Amazonas*, Recife, 1852 ; ouvrage salué par Macedo au nom de l'Institut.

Auteur du premier roman sur l'Amazonie, *Limá: romance historico do alto Amazonas*, Pernambouc, 1857.

Décoré de l'ordre de la Rose et commandeur de l'ordre impérial du Christ.

ABB

**ANDRADA, Martin Francisco Ribeiro**  
**de**  
**(1825 – 1886)**

Né en France – a vécu à São Paulo et Rio de Janeiro.

Fils de Martim Francisco Ribeiro de Andrada, cousin de José Bonifacio de Andrada e Silva, né lors de l'exil de son père en France.

Docteur de la faculté de São Paulo en 1856. Professeur de droit auprès de la faculté deux années plus tard. Carrière politique brillante au service de l'Empire, comme député provincial puis général de São Paulo, Conseiller d'État, ministre et président de l'Assemblée générale en 1882.

Collaborateur de la presse locale, il s'adonne à la poésie avant d'y renoncer lorsqu'il commence sa carrière de professeur et d'homme politique.

Auteur du recueil poétique, *Lágrimas e Sorrisos*, São Paulo, 1847. Auteur d'un drame, *Januario Garcia, o sete orellhas*, São Paulo, 1849.

Quelques discours également publiés dans le cadre de ses mandats de député de la province de São Paulo.

DBB

#### **ARARIPE JUNIOR, Tristão de Alencar (1848 – 1911)**

\*\*\*\*

Né à Fortaleza – a vécu au Ceará, à Recife et à Rio de Janeiro.

Fils de Tristão de Alencar Araripe, diplômé de la faculté de São Paulo, ayant mené une grande carrière dans l'administration judiciaire.

Diplômé en droit de la faculté de Recife.

Avocat à Rio de Janeiro puis fonctionnaire à partir de 1886 sous l'Empire puis la République.

Membre du *Fênix Estudantal* à Fortaleza, de l'IHGB, du Clube Rabelais, membre fondateur de l'Académie brésilienne des lettres.

Romancier, puis critique littéraire (« positiviste et naturaliste » selon Coutinho), auteur d'essais critiques et biographiques sur la littérature brésilienne. Œuvres publiées pour l'essentiel à Rio de Janeiro. Collaborateur de très nombreux périodiques de Rio de Janeiro et Recife.

*Contos brasileiros*, Recife, Typ. do Correio Pernambucano, 1868. *Carta sobre a literatura brasilica*, Rio de Janeiro, Tip. De J. A. dos

Santos Cardoso, 1869. *Luizinha : romance de costumes cearenses*, Rio de Janeiro, Typ. Vera Cruz, 1878.

DBB

#### **ARAUJO, Antonio José de (1807 – 1869)**

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Études de commerce, puis dans la Marine, avant d'obtenir le grade de docteur en mathématiques et sciences physiques en 1831.

Professeur à l'Académie militaire, trente années durant, parallèlement à une brillante carrière militaire au sein du corps des ingénieurs.

Membre de la SAIN, du CDB. Collaborateurs de nombreux journaux et revues comme la *Marmota Fluminense*.

Œuvre poétique : *Poesias offerecidas ás Senhoras brasileiras*, Rio de Janeiro, 1832. Il est l'auteur de nombreuses œuvres encomiastiques à l'adresse de la famille impériale. Il participe aux festivités de l'érection de la statue équestre de Pedro I en 1862 par une *Saudação* publiée. Enfin, il traduit et compose quelques drames comme *Elevação de dom Pedro Segundo ao throno de Portugal*, représenté à Rio de Janeiro.

DBB

#### **ARAUJO, Francisco Manuel Alvares de (1829 – 1879)**

\*\*

Né dans la province de Bahia – a vécu à Bahia, Rio de Janeiro et en Europe.

Formé à l'Académie de marine, il mène une carrière militaire, dans le cadre de laquelle il réalise des missions d'exploration des fleuves de l'Empire. Lieutenant de l'armée impériale, commandant à la compagnie brésilienne de navigation.

Membre de l'IHGB.

Il participe à la rédaction du rapport sur l'exposition universelle de Vienne, publié en quatre langues.

Auteur d'une pièce réaliste, *De ladrão a barão*, Rio de Janeiro, 1863. Deux pièces publiées en 1867 à Rio de Janeiro.

Chevalier de l'ordre de la Rose.

DBB

**ARAUJO, José Tito Nabuco de  
(1832 – 1879)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à São Paulo et Rio de Janeiro.

Fils d'un sénateur, il est le frère de l'homme politique Nabuco de Araújo.

Diplômé en droit de la faculté de São Paulo.

Fonctionnaire, magistrat, député de province.

Auteur de nombreux drames comme *Rosina*, 1859 ou *Os Filhos da fortuna*, 1871 ; de romans comme *Zaria*, 1872.

DBB

**ARAUJO, Sizenando Barreto Nabuco de  
(1842 – 1892)**

Né à Recife – a vécu à Recife, São Paulo et Rio de Janeiro.

Frère aîné de Joaquim Nabuco, il appartient à l'une des plus illustres familles de l'Empire.

Diplômé en droit de la faculté de São Paulo.

Avocat, fonctionnaire, député provincial puis général.

Encore étudiant, il compose six drames, dont une pièce réaliste, *Octavio* (1860), présentée au Ginásio.

Membre de l'Institut dramatique de São Paulo.

DBB

**ASSIS, Joaquim Maria Machado de  
(1839 – 1908)**

\*\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Fils d'un peintre en bâtiment, métis, et d'une mère originaire des Açores.

Orphelin de mère à l'âge de 10 ans, autodidacte, il est apprenti typographe à l'Imprimerie nationale. Il travaille au service de Paula Brito, publie une première composition dans la *Marmota* à l'âge de 16 ans, puis entre à l'Imprimerie nationale, sous la direction de Manuel Antonio de Almeida, avant d'intégrer l'équipe des réviseurs du *Correio Mercantil* en 1859, puis du *Diário do Rio de Janeiro*. Entrée dans la fonction publique, au ministère de l'agriculture, en 1873, une carrière qu'il poursuit après la chute du *Segundo Reinado*.

Membre du CDB en 1862.

Nourrissant de nombreuses amitiés littéraires, il commence une carrière de journaliste polygraphe et critique littéraire, publie un premier recueil de poèmes, *Crisálidas*, en 1864.

Collaborateur de nombreux journaux et revues, en particulier le *Jornal das Famílias*. Proche de Baptiste-Louis Garnier avec lequel il entretient des relations amicales tout au long de sa carrière.

Il poursuit une œuvre romanesque brillante dans les années 1870-1880, qui lui assure une renommée exceptionnelle au sein de l'espace littéraire.

Personnalité complexe, il nourrit des idées libérales tout en témoignant d'un attachement sincère à l'empereur et à l'Empire.

Il est le co-fondateur et le premier président de l'Académie brésilienne des lettres.

Élevé au rang de chevalier puis d'officier de l'ordre de la Rose, au nom des services rendus aux lettres brésiliennes.

DBL / Massa, 1977. / Seixas Guimarães, 2011.

**AUGUSTA, Nísia Floresta Brasileira  
(1810 – 1885)**

\*\*\*

Née dans le Rio Grande do Norte – a vécu à Rio de Janeiro, Porto Alegre, Recife et en Europe.

Père portugais, mère brésilienne.

Installation de sa famille à Recife. Veuve, elle gagne le Rio Grande do Sul où elle ouvre un collège pour jeunes filles. Avec la révolte des Farrapos, elle ouvre un collège à Rio de Janeiro, le *Colégio Augusto*.

Elle publie à Recife ses premiers articles sur la condition féminine en 1831. Nísia Floresta est aussi l'une des premières femmes à collaborer régulièrement à la presse de la capitale.

Départ pour Paris, afin d'y soigner sa fille. Séjour de 28 années en Europe.

Correspondance avec Auguste Comte, Alexandre Herculano, Alexandre Dumas, Lamartine, Hugo, Sand, Manzoni, etc. Longs séjours dans divers pays européens.

Auteure d'une oeuvre qui mêle littérature d'édification, romans et récits de voyages: *Conselhos à minha filha*, Rio de Janeiro, 1842.

Une oeuvre indianiste, le poème *A Lágrima de um caeté*, Rio de Janeiro, 1849. Oeuvre publiée dans une édition italienne à Florence en 1860. *Dedicação de uma amiga*, *Romance Histórico*, 1850, 2 vol.

*Trois ans en Italie, Suivis d'un voyage en Grèce*, Paris, 1864.

*Le Brésil*, Paris, 1871.

DBB

**AZEVEDO, Manuel Antônio Alvares de  
(1831 – 1852)**

\*\*\*

Né à São Paulo – a vécu à Rio de Janeiro et São Paulo.

Père docteur en droit.

Entrée au collège Stoll malgré une santé très fragile, puis au collège impérial en 1845, avant de gagner la faculté de São Paulo.

Nombreuses sociabilités littéraires dans le cadre académique, aux côtés de Lessa, José de Alencar, Bernardo Guimarães, etc. Fondateur de l'*Associação do Ensaio Filosófico Paulistano*. De nombreuses créations et traductions datent de ces années d'études.

Il meurt de tuberculose à l'âge de 21 ans, laissant une importante œuvre poétique inédite, qui connaît de nombreuses éditions posthumes, notamment chez Garnier, qui rachète les droits sur son œuvre.

DLB

**AZEVEDO, Manuel Duarte Moreira de  
(1832 – 1903)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Fils d'un docteur, frère cadet d'Alvares de Azevedo.

Études secondaires au collège impérial, docteur en médecine de la faculté de Rio de Janeiro en 1858. Membre de l'*Ensaio Filosófico Paulistano*.

Carrière médicale au sein de l'appareil d'État, professeur d'histoire au collège impérial Pedro II, historien, romancier.

Membre de l'IHGB, dans lequel il occupe une place éminente. Membre également de la *Sociedade Propagadora das Bellas Artes do Rio de Janeiro*, etc.

L'un des principaux rédacteurs de biographies de « Brésiliens illustres » publiées

dans la RIHGB. Auteur de nombreux romans historiques chez Garnier.

Comme historien, il publie un *Résumé de l'histoire antique* (5<sup>ème</sup> édition en 1883), des *Ensaio Biographicos*, *Os Francezes no Rio de Janeiro* (1870) et *Historia patria. O Brasil de 1831 a 1840*, Rio de Janeiro, 1884.

Comme poète, son œuvre est citée dans l'anthologie *Harmonias Brasileiras* (1859). Il est également l'éditeur des *Poésies* de Paula Brito en 1863.

DBB

**AZURARA, José Joaquim Pereira  
(? – 1920)**

\*\*

Né dans la province de Minas Gerais – a vécu dans cette même province.

Fils d'un Portugais.

Professeur, fondateur du *Lyceu Azurara* à Campos. Rédacteur du journal *O Rio Novense* à partir de 1885.

Auteur de romans : *Angelina ou deux acasos felizes* (1869) ; *Coincidencias fataes* (1871).

Correspondance avec Machado de Assis, qui dit apprécier ses oeuvres.

DBB

**BAENA, Antônio Ladislau Monteiro  
(1781 – 1850)**

\*\*

Né au Portugal – a vécu au Portugal et dans la province du Pará.

Militaire portugais qui a fait carrière dans la province du Pará comme lieutenant-colonel. Ses talents d'historien lui valent d'être reconnu comme membre correspondant de l'IHGB de la province du Pará.

Il est l'auteur de nombreux essais d'histoire locale publiés au Pará et dans le Maranhão, et d'articles publiés dans la RIHGB. L'un de ces articles inspire à Araújo Porto-alegre la comédie burlesque *A estatua amasonica*.

DBB

**BARANDAS, Ana Eurídice Eufrosina de  
(1806 – c. 1870)**

Née à Porto Alegre – a vécu à Porto Alegre et Rio de Janeiro.

Fille de bonne famille, bonne éducation, père chirurgien, amateur de musique.



Elle est mariée à un avocat portugais à l'âge de 16 ans. Installation à Rio de Janeiro en 1831-34. Divorce prononcé en 1843, elle devient chef de famille, en charge de ses enfants et des esclaves.

Auteure de poésies, contes et chroniques dans lesquelles elle se montre favorable à la révolte *farroupilha*, contre une trop grande centralisation de l'Empire. Ses textes s'intéressent à la question de la place des femmes dans la société et la vie politique.

*A Filósofa por amor*, recueil de diverses productions littéraires publiées en 1845.

*Ramalhate ou flores escolhidas no jardim da imaginação*, Porto Alegre, 1845.

GELB

**BARAUNA, Manoel Carigé**  
(1823 – 1851)

\*\*

Né dans la province de Bahia – a vécu dans cette même province.

Né d'un père agriculteur et amateur de poésie. Famille de lettrés, dont Frei Francisco Xavier de Santa Rita Bastos Baraúna (1778-1844), poète, et son fils Eduardo Carigé Baraúna, dramaturge.

Diplômé de médecine à Bahia en 1845, alors qu'il collabore régulièrement au *Crepúsculo*.

Publication, outre ses œuvres en prose, de nombreuses compositions poétiques. Compositions romantiques, placées sous le patronage de Felinto Elísio ou Gonçalves de Magalhães.

DBB

**BARBOSA, Januário da Cunha**  
(1780 – 1846)

Né à Rio – a vécu à Rio de Janeiro.

Père portugais, mère brésilienne. Orphelin à l'âge de 9 ans.

Études au séminaire de São José, ordonné prêtre en 1803, une année passée au Portugal. Rattaché à la Chapelle royale dès 1808, enseignant en 1814. Comme orateur, il a contribué à l'émergence du mouvement d'indépendance, en particulier comme fondateur avec Joaquim Gonçalves Ledo du périodique *Revérbero Constitucional Fluminense* (1821-1822).

Contraint à l'exil entre 1821 et 1823, il séjourne brièvement à Paris, publie à Londres en 1822 le poème *Niterói*.

À son retour, il est nommé chanoine de la chapelle royale par dom Pedro I, puis élu député de Minas Gerais à l'Assemblée générale entre 1826 et 1829. Directeur du *Diário Fluminense* et de l'*Imprensa Nacional*. Figure éminente de la vie intellectuelle, il est le co-fondateur de l'IHGB en 1838, dont il est le premier secrétaire perpétuel. Co-fondateur du CDB.

Il publie le *Parnaso Brasileiro*, 1829-1831.

Une vingtaine de discours et sermons conservés. Deux longs poèmes, dont *Niterói* et *Os Garimpeiros* à Rio en 1837 ; une comédie politique, *A rusga da Praia Grande*, 1831.

Chevalier de l'ordre du Christ et de l'ordre impérial du Cruzeiro.

DLB

**BARRETO, Francisco Moniz**  
(1804 – 1868)

\*\*

Né à Bahia – a vécu à Bahia et Rio de Janeiro.

Père lieutenant de l'armée.

Barreto entre dans la carrière militaire, tout en cultivant un goût pour la poésie.

Il publie ses compositions dans divers organes de la presse provinciale. Membre du Conservatoire dramatique de Bahia.

Bref recueil publié à Bahia suite au décès de la reine Maria II en 1854. Œuvres de circonstance, très engagées dans le soutien à la couronne impériale, parmi lesquelles *A Estatua e os mortos*, 1862 ou *Classicos e românticos. Exercícios poéticos*, 1855, 2 vol. Œuvre saluée par la presse locale, mais critiquée à Rio par Almeida dans les colonnes du *Correio Mercantil*.

À la fin de sa vie, plusieurs personnalités bahianaises du monde des lettres aiment à se réunir autour de sa personne, telles Agrário de Menezes, Augusto de Mendonça, Junqueira Freire, Laurindo Rabello, etc.

DBB

**BARRETO, Rozendo Moniz**  
(1845 – 1897)

\*\*

Né à Bahia – a vécu à Bahia et à Rio de Janeiro.

Fils du célèbre poète repentiste Francisco Moniz Barreto (1804-1868). Étudiant de médecine à Bahia, volontaire lors de la guerre du Paraguay, diplôme obtenu en 1868.

Fonctionnaire, professeur de philosophie au collège impérial Pedro II, homme de lettres.

Membre de l'IHGB, de la SAIN, etc.

Auteur d'un roman et de poésies : *Favos e travos*, 1872 ; *Cantos d'aurora*, 1860 ; *Vóos icários*, 1877.

Auteur d'un *Protesto contra a escola Coimbrã*.

Dernier recueil, *Tributo e crenças*, 1891, dédié à l'empereur déchu.

Décoré de l'ordre de la Rose.

DLB

**BARROS, Cyrillo Eloy Pessoa de  
(1817 – 1876)**

Né à Bahia – a vécu à Bahia et Rio de Janeiro.  
Fils de brigadier.

Formé à l'Académie militaire de Bahia, avant d'abandonner les études faute de vocation pour le métier.

Inspecteur général de l'éducation, journaliste et traducteur, il est également auteur d'une œuvre dramatique et romanesque importante. Collaborateur de diverses publications. Auteur en 1868 d'une œuvre hommage au poète Francisco Muniz Barreto publiée à Rio de Janeiro.

*Zenobia, Maria, drama romantico*, Bahia, 1858.

*Alcibiades, drama historico*, Bahia, 1858.

*Julieta ou as Primeiras Impressões*, roman publié par Paula Brito, 1853.

DBB

**BARROS, Domingos Borges de  
(1779 – 1855)**

Né dans la province de Bahia – a vécu à Bahia, au Portugal et en Europe.

Fils d'un militaire de carrière.

Formé en philosophie à l'université de Coimbra.

Député, missionné en France pour la reconnaissance de l'indépendance du Brésil, il est nommé ensuite sénateur de l'Empire.

Membre de l'IHGB.

Poète, il publie à Paris ses *Poesias oferecidas ás senhoras brasileiras* en 1825.

Décoré de l'ordre de la Rose.

DBB

**BARROS JUNIOR, João Antônio de  
(1836 – 1912)**

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro, Recife, São Paulo et dans le Paraná.

Diplômé de la faculté de Recife en 1863.

Président d'un club abolitionniste à Rio de Janeiro.

Journaliste qui collabore à diverses revues de la province du Paraná.

Auteur au cours de ses études de romans, comme *Emílio* (1861), et d'un recueil de poésies, *Sensitivas*, en 1863.

DBB

**BITTENCOURT, Aurélio Veríssimo de  
(1849 – 1919)**

Né dans la province du Rio Grande do Sul – a vécu dans cette même province.

Études primaires.

Typographe, fonctionnaire en chef pendant trente ans au secrétariat du gouvernement de la province.

Installation à Porto Alegre en 1864, comme *caixista* pour le *Mercantil*, puis *Jornal do Comércio*, avant d'en devenir lui-même le propriétaire. Collaborateur de nombreuses publications comme *o Progresso Literario*. Membre fondateur de la *Sociedade Partenon Literário*. Fondateur de la *Revista Literária* en 1881.

Auteur d'un roman, *Um casamento por amor*, 1868.

DLB

**BLAKE, Augusto Victorino Alves  
Sacramento  
(1827 – 1903)**

\*\*

Né à Bahia – a vécu à Bahia et à Rio de Janeiro.

Études à la faculté de médecine de Bahia, diplôme obtenu en 1850.

Médecin au sein de l'armée, il participe aux campagnes en Uruguay et Paraguay, travaille un temps en Alagoas avant de s'installer à Rio puis à Bahia.

Collaborateur assidu des quelques revues littéraires étudiantes. Traducteur. Soutien

important à l'apparition de nouvelles plumes dont les œuvres sont publiées dans les revues qu'il dirige : *A Borboleta* en 1848-49, puis *o Ateneu*. Auteur de quelques nouvelles qui y sont publiées : *Dois casamentos* (1846) ou *Deus e o homem* (1848).

Membre de l'IHGB.

Avec le soutien de dom Pedro II et de Rui Barbosa, il se lance dans la rédaction de l'ambitieux *Dicionário Biobibliográfico Brasileiro* en 7 volumes, publié entre 1883 et 1902.

DLB

### **BOCAIUVA, Quintino de Sousa Ferreira (1836 – 1912)**

\*\*\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro et São Paulo.

Orphelin à l'âge de 14 ans, d'un père bahianais et d'une mère argentine.

Études à la faculté de droit de São Paulo inachevées faute de moyens et suite au refus de profiter de la charité de ses proches.

Typographe, réviseur à São Paulo, puis collaborateur de nombreuses publications, écrivain, militant de la cause républicaine. Il est considéré comme l'un des plus grands journalistes de son temps.

Début dans la presse académique à 16 ans, fondateur de *o Acayaba*. Puis entrée au *Diário de Rio de Janeiro* où il collabore avec José de Alencar, puis au *Parahyba* de Petrópolis. Publication de ses *Études critiques et littéraires* en 1858.

Auteur de plusieurs drames réalistes, dont *Omphale* en 1860 ou *Os Mineiros da desgraça*, en 1861. Nombreux opéras-comiques comme *O Bandoleiro*, et quelques drames historiques ou contemporains comme *Um pobre Louco*.

Co-fondateur du Parti républicain et du journal *A Republica* (1870-1874). Il signe avec Saldanha Marinho et Salvador de Mendonça le « Manifeste républicain ». Fondateur des journaux *O Globo* (1874-1883) et *O Paiz* en 1884.

Une fois la République proclamée, il occupe diverses fonctions politiques, comme ministre des Affaires Étrangères ou président de l'État de Rio de Janeiro (1900-1903).

Décoré en 1863 de l'ordre de la Rose pour ses travaux littéraires.

DLB

### **BONSUCESSO, Anastácio Luís do (1833 – 1899)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. *Bacharel* ès lettres du collège impérial, diplômé de la faculté de médecine de Rio de Janeiro.

Il mène carrière comme médecin, professeur et homme de lettres.

Auteur d'un recueil de fables, *Fabulas* (1860). Membre de la SAIN, la *Sociedade Propagadora das Belas Artes*. Il est le fondateur de l'*Instituto dos bacharéis em Letras* en 1864.

Célèbre orateur, il publie des études critiques et compose deux comédies restées inédites.

DLB

### **BRAGA, Gentil Homem de Almeida (1835 – 1876)**

\*\*\*

Né dans le Maranhão – a vécu dans cette province et à Recife.

Fils d'un chef d'armée.

Docteur en droit de la faculté d'Olinda en 1857.

Fonctionnaire, professeur de rhétorique et de philosophie, député général, magistrat, journaliste et poète, proche de Sousandrade.

Auteur célèbre de feuilletons dans la presse *maranhense*. Il est l'un des co-auteurs du roman *A casca da caneleira*, 1866. Auteur de *Clara verbana e Sonidos* (1872).

Ses compositions poétiques sont citées dans le recueil *Harmonias Brasileiras* (1859).

Il est également le co-auteur, avec Antonio Marques Rodrigues, du *Parnaso Maranhense* publié en 1861.

Traducteur des œuvres d'Alfred de Vigny, Lord Byron, Alfred de Musset, Longfellow, Henrich Heine, etc.

DLB

### **BRANCO, Manuel Alves (1797 – 1855)**

Né à Bahia – a vécu à Bahia, Rio de Janeiro et au Portugal.

Formé à Coimbra entre 1815 et 1823.

Chargé de justice à Bahia, puis à Rio de Janeiro en 1832, avant d'occuper diverses charges ministérielles. Président du Conseil

des ministres en 1847-1848. Il est nommé ensuite sénateur de la province de Bahia. Conseiller d'État.

Amateur de poésie, il publie quelques odes patriotiques dans les colonnes de la *Minerva Brasiliense*, dont certaines sont intégrées au *Florilegio da poesia brasileira* de Varnhagen, 1850-1853.

Son éloge historique est prononcé par Araújo Porto-alegre à l'IHGB.

Il est élevé au rang de vicomte avec grandeur de Caravelas.

RIHGB, 1856, p. 474-529.

**BRANDÃO, Beatriz Francisca de Assis  
(1779 – 1868)**

Née dans la province de Minas Gerais – a vécu dans cette même province.

Issue d'une riche famille.

Études primaires. Aveugle, passionnée de littérature, mais marginalisée au sein de sa famille, elle vit humblement à Vila Rica, où elle mène une carrière d'enseignante.

En vain, Joaquim Norberto et deux autres membres de l'IHGB tentent de la faire entrer à l'IHGB en 1850.

Une dizaine de ses compositions poétiques sont publiées par Cunha Barbosa dans le *Parnaso Brasileiro* (1819-1830). Traductrice de nombreux livrets et œuvres du français et de l'italien, elle collabore également aux revues *A Marmota* et *Guanabara*.

Auteure de drames saluant le couronnement de Pedro I et la naissance de Pedro II, non publiés mais mis en musique et présentés sur scène.

Première publication à près de 80 ans d'un recueil : *Cantos da mocidade*, Paula Brito, 1856.

DBB

**BRITO, Francisco de Paula  
(1809 – 1861)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Père charpentier, famille très modeste, métis. Formation autodidacte.

Apprenti à la *Tipografia Nacional*, avant de travailler comme compositeur auprès de Seignot-Plancher pour le *Jornal do Commercio*.

En 1831, il rachète la boutique de reliure de son cousin place de la Constitution, où il

installe une imprimerie. Très vite, sa boutique devient un lieu de sociabilité couru par les élites intellectuelles et politiques de la capitale. Fondateur de nombreuses revues, dont la plus célèbre est la *Marmota Fluminense*. Amateur de poésies, il publie plusieurs de ses compositions dans ses journaux.

Il cultive des relations étroites avec le pouvoir *saquarema* et l'empereur qui lui permettent de pérenniser et de moderniser sa maison d'édition dans les années 1850.

Frappé par la mort de son ami Teixeira e Sousa, il meurt quinze jours plus tard, en décembre 1861. Ses *Poésies* ont été publiées par Duarte Moreira de Azevedo.

DLB

**BURGAIN, Luiz Antonio  
(1812 – 1876)**

\*\*

Né en France – a vécu à Rio de Janeiro.

Français qui émigre au Brésil dans son enfance.

Professeur de portugais, français, géographie et histoire. Poète, dramaturge, il est membre du CDB.

Auteur de livres scolaires et d'œuvres dramatiques comme *Pedro Sem* et *Luiz de Camões* (1845), dont la plupart sont restées inédites.

Il publie en 1862 à ses frais *La statue de l'empereur D. Pedro I*, panégyrique qu'il distribue gratuitement afin de rendre hommage au « fondateur de l'Empire ».

DBB

**CABRAL, Alfredo do Valle  
(1851 – 1894)**

\*\*

Né à Salvador – a vécu à Rio de Janeiro.

Carrière menée comme fonctionnaire au sein de la Bibliothèque nationale, archiviste au service de l'*História Pátria*.

Catalogues d'archives publiées à partir de 1878. Dont une *Bibliographia camoneana* en 1880. Auteur d'une *Vida e escriptos de José da Silva Lisboa, visconde de Cairú*, en 1881. Éditeur des œuvres de Gregorio de Mattos.

Décoré de l'ordre de la Rose pour services rendus lors de l'Exposition de 1881.

DLB

**CALASANS, Pedro Luziense de  
Bittencourt  
(1837 – 1874)**

Né dans la province de l'Espírito Santo – a vécu à Recife, en Allemagne et à Rio de Janeiro.

Père militaire de carrière.

Diplômé de la faculté de Recife en 1859.

Carrière judiciaire, politique, puis entrée dans la magistrature. Député à de nombreuses reprises.

Poète et dramaturge de peu de renom dont les principales œuvres sont : *Paginas soltas*, 1855 ; *Ofénsia*, 1864 ; *Uma cena de nossos dias*, 1864.

DLB

**CALOGERAS, João Baptista  
(1810 – 1878)**

\*\*

Né en Grèce – a vécu en Europe et à Rio de Janeiro.

Études commencées à Corfou, diplômé en droit de l'université de Paris.

À son arrivée en Brésil en 1841, il est nommé professeur, notamment au collège impérial Pedro II. Fondateur de l'*Ateneu fluminense* en 1843, puis d'un collège à Petrópolis.

Il mène une carrière au service de l'État, au ministère des Affaires étrangères puis au ministère de l'Empire.

Collaborateur assidu de la *Revista Popular* et de la *Minerva Brasileira*. Proche de Paula Brito dont la boutique abrite le secrétariat de l'*Ateneu*.

Auteur d'un manuel d'histoire destiné aux élèves du collège impérial.

Membre de la SAIN, de l'IHGB.

Chargé d'une mission gouvernementale en 1858 afin de collecter des données concernant la question de la délimitation précise des frontières de l'Empire.

Auteur d'un *Compendio da Historia da edade media*, 1859, 2 vol. Contrats signés avec Garnier afin de publier un manuel d'histoire antique

Décoré de l'ordre de la Rose.

DBB

**CAMPOS, Narcisa Amália de**

**(1852 – 1924)**

Née dans la province de Rio de Janeiro – a vécu dans cette province.

Fille du poète Jácome de Campos et d'une professeure en école primaire qui se charge de son éducation.

Journaliste, poétesse, professeure.

Membre honoraire de l'association *Ensaio Litterarios*.

Républicaine abolitionniste. Dans son salon à Resende, elle reçoit la bonne société – l'empereur en personne lui rend visite. Séparée de son deuxième mari, elle retourne s'installer à Rio de Janeiro et se consacre dès lors exclusivement au professorat.

Publication de son premier et unique recueil de poésies, *Nebulosas* (1872), qui connaît un certain succès pour son patriotisme et sa peinture élogieuse de la nature brésilienne.

Publication d'un conte, *Nelúmbia*, dans la revue *Lux* éditée à Campos en 1874. Collaboratrice de nombreuses revues de Resende et de Rio de Janeiro, comme *o Domingo*.

Ses articles abolitionnistes, contre l'oppression des femmes et des miséreux lui ont assuré une réputation nationale.

DBB

**CARVALHO, Álvaro Augusto de  
(1829 – 1865)**

\*\*

Né dans la province de Santa Catarina – a vécu dans cette province.

Frère de Trajano Galvão de Carvalho.

Formé à l'académie de marine.

Carrière militaire, il meurt pendant la Guerre du Paraguay.

Dramaturge, auteur de plusieurs pièces mises en scène à Desterro, comme *O Pescador Pedro Martelli* (1865) et *Uma Moça de Juízo*.

Carvalho est considéré comme le fondateur de la veine *catarinense* des *Letras Pátrias*.

DBB

**CARVALHO, Trajano Galvão de  
(1830 – 1864)**

\*\*\*\*

Né dans le Maranhão – a vécu à São Luís et Recife.

Études à Lisbonne de 1838 à 1844, puis à São Paulo et Olinda, où il obtient son titre de docteur en 1854.

Malgré les études menées, il refuse toute charge publique et choisit de mener une vie de propriétaire agriculteur auprès de sa femme, tout en cultivant une passion pour la littérature.

Traducteur, poète, ses compositions sont d'abord publiées dans les revues académiques.

*Três líras*, publiée à São Luís en 1863 en collaboration avec Almeida Braga et Antônio Marques Rodrigues. Son œuvre est citée dans les anthologies *Harmonias Brasileiras* et *Lyrical nacional*.

Il collabore au roman collectif *A Casca da caneleira*, São Luís, 1866.

Quatre compositions abordent la question servile, comme *O Calhambola*, qui fait le récit d'une vengeance qui conduit à l'assassinat d'un Blanc par un esclave.

DBB – PM

**CASTRO, Ana Luiza de Azevedo**  
(1823 – 1869)

\*\*\*

Née dans la province de Santa Catarina – a vécu dans cette province et à Rio de Janeiro. Éducation primaire.

Installation et mariage à Rio, où elle mène carrière comme professeure, directrice d'école et femme de lettres. Elle ouvre un collège privé pour jeunes filles.

Membre honoraire en 1866 de la *sociedade Ensaaios Literarios*.

Elle est la première à s'adonner au genre romanesque dans la province de Santa Catarina, avec le roman *D. Narcisa de Vilar, legenda do tempo colonial*, en 1859, après publication en feuilletons dans les colonnes de la *Marmota* en 1858, sous le pseudonyme d'« Indígena do Ipiranga ». Elle y critique le patriarcat et le racisme qui infuse dans la société.

*Alegoria ao Sete de Setembro*, discours en 1866 devant les membres de la Société *Ensaaios Literarios*, dans lequel elle revendique l'égalité avec les membres masculins de l'association.

Auteur de compositions publiées dans la *Marmota*, et de discours dans la *Revista Mensal da Sociedade Ensaaios Literarios*.

GELB

**CASTRO, Luiz de**  
(1826 – 1888)

\*\*

Né au Portugal – a vécu au Portugal et à Rio de Janeiro.

Diplômé en droit de l'université de Coimbra en 1850.

Il gagne le Brésil en 1852, obtient la nationalité brésilienne et devient fonctionnaire.

Journaliste, romancier, poète, dramaturge, traducteur, il est connu pour être l'un des principaux contributeurs de la *Revista Popular*. Auteur du roman *Os amores de Roberto*, 1870.

ELB

**CASTRO, Vicente Félix de**  
(1822 - ?)

\*\*

Né dans la province de São Paulo – a vécu dans cette province.

Notaire.

Collaborateur de l'*Almanaque Literário* de José Maria Lisboa. Co-fondateur de diverses publications dont *A Provincia de S. Paulo*. Prosateur reconnu pour son talent. Auteur des romans *Mistérios da roça*, 1861 ; *Os Dramas de sangue ou Os sofrimentos da escravidão*, en 2 vol., *Flor da Terra*, *Hortênsia*, etc.

DLB

**CERNE, João Batista Guimarães**  
(1846 - ?)

Né dans la province de Bahia – a vécu dans cette province et à Recife.

*Bacharel* en droit de la faculté de Recife.

Juriste, magistrat, auteur d'une œuvre juridique importante à la fin du siècle.

Auteur de *Favos e Travos* publié en 1869, alors qu'il est encore étudiant.

DBB

**CESAR, Ildefonsa Laura**  
(1794 - ?)

Née à Bahia – a vécu à Bahia.

Probablement de famille illustre, compte tenu de son niveau d'éducation, orpheline élevée par sa sœur, à qui elle dédie ses deux ouvrages.

Membre de la *Sociedade Instructiva da Bahia*. Quelques compositions sont publiées dans la revue *o Musaico* (1845-1847).

D'abord concubine d'un jeune étudiant en médecine, José Lino Coutinho, elle se marie quelques années plus tard avec un membre de la garde nationale.

*Ensaíos poeticos*, 1844 ; *Lição a meus filbos*, 1854.

EBS

**CIBRÃO, Ernesto Pego de Kruger**  
(1836 - ?)

\*\*

Né au Portugal – a vécu au Portugal et à Rio de Janeiro.

Émigration au Brésil en 1858, où il mène une carrière dans le commerce et les lettres. Employé dans une société d'assurance spécialisée dans le transport commercial.

Débuts littéraires dans la presse locale portugaise. Membre et vice-président du *Gremio Litterario Portuguez*, association de jeunes lettrés portugais. Proche de Machado de Assis, membre des mêmes cercles de sociabilité.

Co-auteur de *O Album* en 1858. Voyage en Europe en 1860-1861.

*Lmiz*, drame représenté au *Ginásio* en 1859. Auteur de 8 comédies et drames mis en scène au *Ginásio*. *Poesias* publiées à Paris en 1861.

*A casa de João Jacques Rousseau* (incluant un prologue de Machado de Assis), 1868.

DLB

**COARACY, José Alves Visconti**  
(1837 – 1892)

\*\*

Né à Niterói – a vécu à Rio de Janeiro.

Études primaires puis entrée à l'École des beaux-arts, mais faillite du père qui l'oblige à interrompre ses études.

Journaliste, fonctionnaire public, notamment au ministère de la guerre. Il entre à la librairie Garnier comme traducteur, coordinateur et réviseur. Monarchiste convaincu, il prend sa retraite lors de la proclamation de la République.

Membre du CDB.

Collaborateur au sein de nombreux organes de presse de la capitale. Traducteur de nombreuses pièces du répertoire français et italien, de dizaines de romans publiés dans la presse, notamment ceux de Georges Ohnet (1848-1918) dans les années 1880. Auteur de quelques pièces. Adaptation du roman *O Guarany* avec Luiz José Pereira da Silva pour la scène du *Provisorio* en 1874.

Critique théâtrale, auteur de l'essai *A Galeria Teatral*, en 1884. Responsable de la publication des *Œuvres complètes* de Fagundes Varela. Auteur de romans comme *Jovita ou a voluntaria da morte : romance historico*, en 1867 ; *O Amor que mata*, en 1873, dans la collection « Bibliotheca Brasileira ».

Chevalier de l'ordre du Christ.

DBB

**COELHO, Luiz Candido Furtado**  
(1831 – 1900)

\*\*

Né à Lisbonne – a vécu au Portugal puis au Brésil.

Famille noble portugaise, éducation de qualité, départ pour le Brésil en 1855, suite au refus de sa famille de le voir mener carrière dans le théâtre.

Dramaturge, acteur, metteur en scène, imprésario investi dans la promotion du théâtre réaliste au Brésil. Immense succès de ses tournées à travers les capitales provinciales de l'Empire.

*O Agiota*, œuvre mise en scène au théâtre D. Maria II et publiée à Lisbonne après son départ, en 1857. Auteur d'une dizaine de pièces mises en scène mais restées pour beaucoup inédites, comme *Um episodio da vida*, ou la comédie en un acte *Procure-me depois d'amanhã*.

*A memoria do grande actor João Caetano dos Santos. Discurso official proferido pelo actor Luiz Candido Furtado Coelho ... no Theatro Sant'Anna*, le 24 août 1884, date anniversaire de la mort de l'acteur brésilien.

DBB

**CORDEIRO, Braulio Jayme Moniz**  
(1829 - ?)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Études menées à l'Académie de marine jusqu'en 1844.

Carrière militaire frustrée faute d'un avancement égal aux personnes de plus haute condition. Abandon en 1853 de cette carrière et reconversion, comme réviseur au *Correio Mercantil* et enseignant. Traducteur, écrivain, auteur d'essais sur l'agriculture, la pédagogie. Nombreuses oeuvres traduites et publiées dans la *Marmota* entre 1867 et 1870.

Traductions de l'allemand et du français réunies dans *A bibliotheca das mulheres, moral e divertida*, 1859, 2 vol.

Drame original, *D. Carlota de Aguiar*.

DBP

**CORDEIRO, Carlos Antonio**  
(1812 – 1866)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Docteur en droit de la faculté de São Paulo en 1834.

Avocat, fonctionnaire, dramaturge, auteur d'une importante bibliographie juridique (dont *O assessor forense: ou, Formulario de todas as acções conhecidas no foro brasileiro*, en 1857), traducteur.

Collaborateur à des revues de la capitale comme *O Universo Pittoresco*, rédacteur en chef de la revue *O Album semanal*, 1851-1852.

Membre du CDB.

Auteur de nombreux drames dans les années 1850, parmi lesquels *O filho do alfaiate*, 1855, censuré pour immoralité par le CDB : appel auprès du gouvernement, création d'un jury *ad hoc* sur demande du Conseil d'État, qui approuve unanimement la représentation de cette pièce : avis et 17 lettres de soutien préalablement collectées par l'auteur et publiées dans le *Correio Mercantil* en 1858.

Élevé au rang de chevalier de l'ordre de la Rose en 1863 pour son œuvre littéraire.

DBP

**COSTA, Francisco Gaudêncio Sabbas da**  
(1829 – 1874)

\*\*

Né dans le Maranhão – a vécu à Belém et São Luís.

Fonctionnaire public au service de la douane de Belém puis de São Luís.

Comme homme de lettres, il est l'un des premiers dans le Maranhão à publier des nouvelles en feuillets dans la presse locale, notamment dans *o Semanário*. Auteur de quelques romans-feuillets, tel *Rosina, O amor fatal*. Co-auteur du roman *A Casca da Caneleira*.

Auteur de nombreux drames historiques dans les années 1860 : *Francisco II ou A liberdade da Italia*; *Garibaldi ou o seu primeiro amor*; *Dom Pedro V ou moço velho*; *O Barão do Oyapock*. Comédie *Os Bacharéis* en 1870.

DBB

**COSTA, Francisco Lobo da**  
(1835 – 1888)

\*\*\*

Né à Pelotas (RGDS) – a vécu dans le Rio Grande do Sul, à São Paulo et dans la province de Santa Catarina.

Issu d'une famille aisée, père lieutenant de l'armée puis commerçant à Pelotas.

Poète, journaliste, dramaturge.

Dès l'adolescence, il décide de se lancer dans la carrière littéraire, collabore comme journaliste et poète à de nombreuses publications locales comme *Eco do Sul* ou *Diário de Pelotas*. Suite à un amour contrarié, il quitte Pelotas pour Rio Grande puis São Paulo en 1874 afin de mener des études de droit. Échouant aux examens d'entrée, il y mène une vie de bohème. Il s'installe à Desterro puis retourne à Pelotas, où sa vie de bohème lui vaut mauvaise réputation. À compter de 1885, Lobo da Costa tombe dans la marginalité et la folie. Il reste longtemps interné dans la *Santa Casa de Misericórdia* de Pelotas.

Talent précoce, entrée dans le journalisme à 16 ans, il publie dans la presse de très nombreuses compositions, qui font de lui l'un des écrivains les plus célèbres de la province. Membre de l'association *Parthenon Litterario*. Fondateur et collaborateur de nombreux organes de la presse *gaúcha*.

Roman *Espinbos d'agua*, en 1872. Nombreux recueils de poésie publiés à Pelotas, comme *Lucubrações* en 1874, *Auras do Sul* en 1888, œuvre posthume éditée par Francisco de



Paula Pires. Auteur de nombreux drames restés inédits.

DBB

**COSTA, Júlia da**  
(1844 – 1911)

\*\*

Née dans la province du Paraná – a vécu dans les provinces du Paraná et de Santa Catarina. Mariage forcé avec un riche commerçant, malgré son amour pour un jeune poète. Œuvre nourrie de ce désespoir amoureux.

Compensation dans une vie sociale particulièrement intense : animation de salons, réunions, publications nombreuses, profitant des relations de son mari, chef du Parti conservateur à São Francisco do Sul.

Personnalité atypique dans une région reculée du Brésil, collaboration précoce à des revues et publication avec le père Joaquim Gomes de Oliveira Paiva de deux volumes de poésies, *Flores dispersas* (1867-1868). Collaboratrice de revues de la province et de Curitiba.

DBB

**COUTINHO, João Candido de Lacerda**  
(1835 – 1900)

\*\*\*\*

Né à Desterro – a vécu dans la province de Santa Catarina.

Père fonctionnaire public, fortuné.

Diplômé de la faculté de médecine de Rio de Janeiro en 1868, avant de se porter volontaire dans la guerre contre le Paraguay.

Médecin, homme politique et poète. Député provincial et général.

Auteur d'une œuvre poétique satirique et érotique, en partie publiée posthume, et de quelques pièces de théâtre. Recevant la visite de l'empereur au cours de ses études, le jeune Lacerda se distingue en refusant de modifier des vers que l'empereur jugeait de mauvais goût.

DLB

**CUNHA, Delfina Benigna da**  
(1791 – 1857)

Née dans le Rio Grande do Sul – a vécu dans cette province et à Rio de Janeiro.

Père militaire portugais.

Aveugle, orpheline, elle bénéficie du soutien de Pedro I et fuit sa province pendant la Révolte *Farroupilha*. Son œuvre témoigne de son engagement en faveur de la monarchie constitutionnelle.

Elle est l'auteure du premier recueil de poésies publié dans sa province natale : *Poesias oferecidas às senhoras rio-grandenses*, Porto Alegre, 1834. Elle publie deux autres recueils à Rio de Janeiro en 1838 et 1846.

DLB

**CUNHA, Félix Xavier da**  
(1833 – 1865)

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu dans cette province, à São Paulo.

Fils de brigadier.

Diplômé de la faculté de São Paulo.

Député général, journaliste, poète.

*O Guaíba* fondé à l'âge de 15 ans, hebdomadaire publié entre 1856 et 1858, première revue littéraire d'envergure publiée à Porto Alegre, réunissant autour de lui de jeunes talents romantiques.

Sa mort prématurée explique que ses œuvres aient été publiées posthumes.

DBB

**CUNHA, João Diniz Ribeiro da**  
(1832 – 1878)

\*\*

Né dans le Pernambouc – a vécu dans le Pernambouc.

Diplômé de la faculté de droit de Recife en 1859.

Fonctionnaire auprès du gouvernement de province, carrière dans la magistrature, journaliste, poète.

Membre de la Société académique de l'Athénée du Pernambouc, rédacteur de la revue *O Atheneu Pernambucano* (1856-1858).

Auteur d'un recueil, *Cantos e Prantos*, en 1856.

Discours comme orateur de la *Sociedade Propagadora da instrução publica de Pernambuco*, publié en 1874.

DBB

**CUNHA, José Maria Vaz Pinto Coelho**  
da

(1836 – 1894)

\*\*\*

Né dans le Minas Gerais – a vécu dans cette province, à São Paulo et à Rio de Janeiro.

Diplômé de la faculté de droit de São Paulo. Fonctionnaire de justice, carrière dans la magistrature, puis avocat, député provincial. Traducteur des œuvres de Jules Verne, Feuillet, Flammarion, etc.

Collaborateur de nombreuses revues parmi lesquelles la *Revista Popular*, le *Correio Mercantil*, etc.

Auteur d'une œuvre juridique, du *Cancioneiro popular brasileiro*, en 1879. Coordinateur de l'édition des œuvres de Bernardo Guimarães publiées par Garnier en 1885.

*Lasacassange, conto americano*, en 1862.

*Da poesia popular brasileira*, 1880.

DBB

### DIAS, Antônio Gonçalves (1823 – 1864)

\*\*

Né dans le Maranhão – a vécu au Brésil et en Europe.

Né d'une union illégitime entre un commerçant portugais et une métisse *cafuzo*. Il se marie en 1852 après avoir connu une grande désillusion avec Ana Amélia, dont les parents lui refusent la main en raison de ses origines métisses.

Études primaires, avant de travailler comme *caixeiro* auprès de son père. Il continue à prendre des cours privés de latin, français. En 1838, il gagne l'université de Coimbra où il mène ses études secondaires puis entre à la faculté de droit, dont il sort diplômé en 1845. Il y nourrit des sympathies littéraires et se familiarise avec le romantisme portugais, lorsqu'il compose ses premières œuvres poétiques et dramatiques, dont la célèbre « Chanson de l'exil ».

Poète, journaliste, historien, érudit dont l'œuvre incarne selon ses contemporains ce que les *Letras Pátrias* ont su produire de meilleur pendant la période impériale.

À son retour au Brésil, il gagne Rio de Janeiro et obtient d'être nommé professeur de latin et d'histoire au collège impérial Pedro II, lorsqu'il participe à la fondation de la revue *Guanabara* avec Araújo Porto-Alegre et Macedo.

Il poursuit en parallèle diverses missions pour le compte de l'État, au Brésil et en Europe. Ses multiples allers-retours entre le Maranhão, Rio de Janeiro et l'Europe se poursuivent jusqu'au naufrage du navire Ville de Boulogne en 1864, dont il est l'unique victime, affaibli qu'il était par une santé très fragile.

Parmi ses œuvres les plus célèbres figurent les *Cantos* qu'il publie à Rio de Janeiro et réédite à Dresde : *Primeiros Cantos*, 1847 ; *Segundos Cantos*, 1848 ; *Ultimos Cantos*, 1851.

Il est l'auteur de plusieurs œuvres poétiques et indianistes, comme *Os Timbaras*, *I-Juca-Pirama*, etc.

DBB / FLB

### DORIA, Franklin Americo de Menezes (1836 – 1906)

\*\*

Né dans la province de Bahia – a vécu à Recife, Bahia et Rio de Janeiro.

*Bachelier* en droit de la faculté de Recife en 1859.

Avocat, Conseiller de l'empereur, membre de la *Casa Imperial*, carrière dans la magistrature puis chef de police dans sa province natale. Longue carrière politique, comme député libéral dans sa province, président des provinces de Piauh, Maranhão et Pernambouc, ministre dans le cabinet du 28 mars 1880 et le dernier cabinet du *Segundo Reinado*. Fidèle à l'empereur, il gagne l'Europe en compagnie de la famille impériale.

Membre de l'ordre des avocats brésiliens, de la Société de géographie de Rio de Janeiro.

Publication de nombreuses poésies dans la presse quotidienne et périodique. Nombreux discours publiés.

Recueil *Enlevos*, en 1859.

Auteur d'une étude sur Junqueira Freire afin de venir au secours de la mère du défunt poète bahianais : *Estudo sobre Luiz José Junqueira Freire*, en 1869. Éditeur des œuvres complètes de ce dernier, chez Garnier.

*Cantico commemorativo da guerra do Paraguay*, en 1870, récité par Furtado Coelho au théâtre São Luís en l'honneur du comte d'Eu.

Traducteur de l'*Evangelina* de Longfellow, publié en 1874.

Baron de Loreto, commandeur de l'ordre de la Rose.

DLB

**FERNANDES, Antônio Manoel**  
(1843 – 1907)

\*\*

Né dans la province de São Paulo – a vécu dans cette province.

Père officier de l'ordre de la Rose, chevalier de l'ordre du Christ, procureur et avocat.

Études secondaires au *Colégio Paulistano* et supérieures à São Paulo, sans toutefois obtenir de diplôme.

Carrière politique à Santos, fonctionnaire. Il crée une école populaire gratuite et fonde de nombreuses revues à Santos.

Poète, conteur, historien, romancier, dramaturge.

Auteur du roman *Paulo e Flora*, en 1861. Suivent d'autres romans et drames publiés à Santos.

DBB

**FIÃO, José Antonio do Valle Caldre**  
(1813 – 1876)

\*\*\*

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu à Rio de Janeiro et Porto Alegre.

Docteur en médecine de la faculté de Rio de Janeiro.

Professeur à Rio de Janeiro, puis médecin homéopathe, journaliste, écrivain, député libéral et abolitionniste, Caldre Fião est considéré comme l'un des chefs de file de la littérature dans le Rio Grande do Sul.

Dévoué à la cause des plus pauvres comme des esclaves, il est le co-fondateur en 1850 de la *Sociedade Contra o Tráfico e Promotora da Civilização dos Indígenas*.

Fondateur du journal abolitionniste *o Philantropo* à Rio en 1845 : menaces de mort, calomnies précipitant son retour à Porto Alegre en 1852.

Président honoraire et co-fondateur du *Parthenon Litterario*, membre du *Gymnasio Brasileiro*, de la *Sociedade Amante da Instrução*, de la SAIN (collaborateur de la revue),

Auteur d'un *Curso de poesia brasileira*, en 1847, d'un recueil de poésies, *o Jardim das noivas*.

Auteur de drames, de nouvelles et de romans : *A divina pastora, novella rio-grandense*, 1847, 2 vol. ; *A Grinalda*, 1848 ; *o Corsario. Romance Rio-Grandense*, 1851, d'abord publié en feuilleton dans le journal carioca *O Americano*, entre 1849 et 1851.

DBB

**FIGUEIRA, Luiz Ramos**  
(1843 – 1894)

\*\*\*

Né dans la province de Rio de Janeiro – a vécu à São Paulo et Rio de Janeiro.

*Bacharel* du collège Pedro II, diplômé en droit de la faculté de São Paulo.

Fonctionnaire de justice, député provincial.

Fondateur et rédacteur de la revue *Imprensa academica* à São Paulo dans les années 1864-1865. Collaboration et amitié avec Machado de Assis.

Étudiant, il publie un roman, *Dalmo ou os misterios da noite, romance*, 1863. *Amores de um voluntario: romance da actualidade*, 1868.

DBB

**FIGUEIREDO, Antônio Pedro de**  
(1822 – 1859)

\*\*

Né dans le Pernambouc – a vécu dans cette province.

Issu d'une famille pauvre, mais études secondaires menées à terme.

Professeur au lycée de province à l'âge de 22 ans, y enseignant le portugais, l'anglais, la philosophie, puis l'histoire et la géographie.

Rédacteur de la revue littéraire *O Progresso*, entre 1846 et 1848.

Traducteur des *Cours de philosophie* de Victor Cousin en trois volumes (1843-1845) à Recife, ainsi que d'un roman de Sand.

Feuilletonniste pour le *Diário de Pernambuco* entre 1848 et 1859, traitant souvent de littérature, membre de la rédaction du journal : il y publie des contes, des critiques. Auteur de nombreuses traductions et essais.

DBB

**FIGUEIROA, Amália dos Passos**  
(1845 – 1878)

\*\*\*\*

Née dans le Rio Grande do Sul – a vécu dans cette province et à Rio de Janeiro.

Père journaliste et imprimeur à Porto Alegre, mais décès prématuré. Séjour auprès de son frère à Rio, professeur à l'école Polytechnique.

Sociabilités littéraires, publications de poèmes dans *A Luz*. Membre de la *Sociedade Partenon Literário*, fondée en 1868, qui compte une centaine de membres, dont quatre femmes. Participation aux mouvements abolitionniste et républicain.

Compositions paraissant dans *A Reforma* et le journal de la société. Unique recueil publié à Porto Alegre en 1872, *Crepúsculos*, préfacé par Apolinário Porto Alegre.

DBB

**FONSECA, Adélia**  
(1827 – 1920)

\*\*

Née à Bahia – a vécu dans cette province.

Mariée à un officier de la marine, sa fille épouse Capistrano de Abreu. Éducation de qualité, maîtrise du piano, de la langue française, goût précoce pour la poésie.

Œuvre saluée par Machado de Assis, Gonçalves Dias, œuvre influencée par Moniz Barreto.

Recueil *Echos da minh'alma*, en 1866, dédié à l'impératrice ; les bénéfices sont cédés aux orphelins de la guerre du Paraguay.

Collaboratrice de nombreuses revues *cariocas* comme la *Gazeta de Notícias*, la *Semana ilustrada, o Domingo* ou *A Epoca Literária* de Salvador.

GELB

**FONSECA, Mariano José Pereira da**  
(1773 – 1848)

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro et en Europe.

Membre de la *Sociedade Litteraria do Rio de Janeiro*. Arrêté à son retour au Brésil en 1794 pour avoir appartenu à cette société accusée de propager les idées révolutionnaires, avant d'être lavé de toute accusation et de mener une grande carrière publique.

Auteur des *Maximes* publiées entre 1837 et 1849.

Élevé au titre de marquis de Maricá.

Son éloge funèbre est prononcé par Araújo Porto-alegre devant les membres de l'IHGB.

DBB

**FONTANA, Carlos Eugênio**  
(1830 – 1896)

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu dans cette province.

Exil pendant la révolte *Farroupilha* à Buenos Aires, où il mène ses études, puis retour en 1853, devenant membre de l'administration provinciale. Carrière de journaliste commencée à Montevideo et poursuivie à Rio Grande. Fondateur de journaux.

Son œuvre romanesque en fait l'un des précurseurs de la littérature *gaúcha* : *O homem maldito*, 1859 ; *Cenas da vida*, publié dans la revue *Arcádia* à Rio Grande en 1858.

DBB

**FRAGA, José Gonçalves**  
(1793 – 1855)

Né dans la province de l'Espírito Santo – a vécu à Vitória.

Traducteur, poète, auteur d'une œuvre marquée par une profonde religiosité.

Ses œuvres ont été publiées posthumes par José Marcelino Pereira de Vasconcellos : *Bandocada*, 1856 et *Jardim Poético*, 1858.

Décoré de l'ordre de la Rose en remerciement des œuvres composées en hommage à Pedro II.

DBB

**FRANÇA, Ernesto Ferreira**  
(1818 – 1888)

\*\*

Né à Recife – a vécu à Recife, São Paulo et en Europe.

Père formé à l'université de Coimbra, éminent homme politique de l'Empire.

Docteur en droit civil et canon des facultés de Leipzig et São Paulo.

Enseignant à la faculté de São Paulo. Membre correspondant de l'IHGB, membre de l'Académie royale des sciences de Lisbonne, de l'ordre des avocats du Brésil.

Auteur d'œuvres juridiques en latin publiées par Brockhaus. Il publie également : *Lindoya*, en 1859 (tragédie lyrique présentée devant le CDB mais rejetée), *Chrestomathia da lingua*

*brazilica*, en 1859. Auteur du *Livro de Irtília*, recueil de poésies érotiques publié à Paris en 1854.

Araújo Porto-Alegre voit en lui l'un des disciples de Gonçalves de Magalhães.

DBB

**FRANÇA JUNIOR, Joaquim José da  
(1838 – 1890)**

\*\*\*

Né à Bahia – a vécu à Rio de Janeiro, São Paulo et en Europe.

Issu d'un milieu aisé, *bacharel* en lettres du collège impérial, puis étudiant en droit à São Paulo dont il est diplômé en 1862.

Avocat, fonctionnaire, journaliste, dramaturge, peintre.

Auteur de pièces dans la lignée de la dramaturgie de Martins Pena.

Retour à Rio de Janeiro, débuts dans la rédaction du *Correio Mercantil*. Auteur d'un roman-feuilleton publié dans le *Diário do Rio de Janeiro* en 1868, « Musa Latina ».

Fonctionnaire à Bahia, puis à Rio. Il compose une pièce pour le *Fênix Dramático* qui remporte un immense succès en 1871 : *Direito por linbas tortas*. D'autres compositions suivent, tel *O Tipo brasileiro*, 1872, avec Vasques. Les 19 comédies répertoriées en font un grand auteur comique.

Représentant du Brésil lors de l'exposition de Vienne en 1873, pour la section des beaux-arts. Rédaction d'un rapport publié l'année suivante. Retour à la carrière judiciaire.

Grand succès de *Como se fazia um deputado*, 1882.

Attachement à la famille impériale, proche du prince Pedro Augusto.

DBB

**FREIRE, Luís José Junqueira  
(1832 – 1855)**

\*\*

Né à Bahia – a vécu dans la province de Bahia.

Études au *Licen Provincial*, début d'une vocation de poète.

En 1851, il entre dans les ordres, chez les bénédictins. Vie amère et révoltée dans le monastère de São Bento : lectures, compositions, enseignements. Il renoue avec

une vie laïque en 1854, retournant auprès de sa mère.

Il développe dès lors ses talents d'écrivain et de versificateur, qui font de lui un poète engagé en faveur de la république et en lutte contre les inégalités sociales.

Auteur d'une *Autobiographie*. Recueil imprimé en 1855, *Inspirações do Claustro*. Il meurt prématurément en laissant une importante œuvre inédite, dont les *Elementos de retorica nacional*, publiés en 1869.

*Hymno da Cabocla*, publication d'abord anonyme inspirée des mouvements révolutionnaires de 1848 à Paris et dans le Pernambouc, reprise par Macedo Soares dans ses *Harmonias Brasileiras* en 1859.

Nombreux hommages et biographies publiés par voie de presse après sa mort, de la plume de Macedo Soares, Bernardo Guimarães ou Pereira da Silva dans la *RIHGB*.

DBB

**GAMA, Luís Gonzaga Pinto da  
(1830 – 1882)**

\*\*\*\*

Né à Bahia – a vécu dans les provinces de Bahia et São Paulo.

Métis, né d'une union illégitime entre un descendant de la noblesse portugaise et une esclave affranchie, ayant participé à la *Sabinada* et à des mouvements de révolte.

Son père tombant dans la misère, il vend son fils en esclavage à l'âge de 10 ans. Luís Gama travaille huit années au service d'un propriétaire terrien de la province de São Paulo. Après avoir fui, il obtient son affranchissement et s'installe à São Paulo. Autodidacte de formation.

Militaire, journaliste, avocat, poète satirique et militant de la cause abolitionniste.

Carrière militaire, chef d'escadron, avant d'être démis en 1854 pour insubordination. Tout en travaillant comme employé dans le cabinet du Conseiller Furtado de Mendonça, dont il reçoit appui et considération, qui lui permettent de retrouver un poste dans la fonction publique en 1856, comme *amanuense*. Ces audaces répétées semblent expliquer son licenciement. Entrée à l'imprimerie du journal *Ipiranga*, de Ferreira de Meneses, comme compositeur. Il y côtoie Lúcio de

Mendonça qui publie alors ses premières œuvres.

Début d'une carrière littéraire avec la publication des *Primeiras Trovas burlescas do Getulino*, en 1859. Édition vite écoulee, seconde édition à Rio de Janeiro, dans une version augmentée, deux années plus tard, dédiée à Furtado.

Fondation à São Paulo de la revue humoristique *o Diabo coxo* (1864-1866).

Puis entrée au *Radical Paulistano*, où il fait la connaissance de Castro Alves, Rui Barbosa, Raul Pompéia, Joaquim Nabuco.

Nombreuses activités en faveur de l'abolition. Aura intellectuelle grandissante, notamment auprès de la jeunesse étudiante de la capitale de province. Avocat célèbre, franc-maçon et libre-penseur.

Silva, 1981.

**GUIMARÃES, Bernardo Joaquim da  
Silva  
(1825 – 1885)**

\*\*

Né dans le Minas Gerais – a vécu dans le Minas Gerais et à Rio de Janeiro.

Son père était amateur de poésie.

Diplômé de la faculté de droit de São Paulo en 1847.

Au cours de ses études, il fonde avec ses amis Álvares de Azevedo et Aureliano Lessa la *Sociedade Epicureia*.

Juge municipal dans la province de Goiás entre 1852 et 1854, puis entre 1861 et 1863, mais sa politique carcérale jugée trop laxiste est contestée par ses pairs. Journaliste et critique littéraire à Rio de Janeiro à partir de 1858. En 1866, il se marie et s'installe à Ouro Preto, où il est nommé professeur de rhétorique et de poétique au *Licen Mineiro*.

Personnalité originale, auteur d'une œuvre abondante, mêlant vers et prose, qui bouscule le canon romantique. Après avoir publié quelques recueils, comme *Cantos da solidão* (1852) et *Poesias* (1865), il se lance dans la veine romanesque et publie chez l'éditeur Garnier des œuvres hétérodoxes, qui constituent de réels succès d'édition, comme *A escrava Isaura*, en 1875.

DBB /Basílio de Magalhães, 1926.

**GUIMARÃES, Francisco José Pinheiro  
(1809 – 1857)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Formé en droit à la faculté de São Paulo.

Fonctionnaire au ministère des Affaires étrangères.

Auteur de deux pièces jouées au théâtre São Pedro en 1843 et 1844, non publiées.

Traducteur d'œuvres françaises comme *Hernani*, de nombreux livrets d'opéra italiens, de Pope, de Byron. Francisco Octaviano rend hommage à son travail de passeur dans la préface aux *Traduções Poéticas*, en 1863.

Auteur d'un poème héroïco-comique, *O Pesadello*, publié dans les années 1840.

Chevalier de l'ordre du Christ.

DBB

**GUIMARÃES, Maria Augusta  
(1851 – 1873)**

Née dans la province de Bahia – a vécu dans la province de Bahia.

Père propriétaire terrien et docteur. Mariée à João Baptista Guimarães Cerne.

Éducation de qualité : français, histoire, géographie, peinture, piano. Vie recluse au foyer, dans l'intérieur de la province, éducation via les lectures et la presse.

Auteure d'une œuvre posthume, un recueil en 1896 intitulé *Lira dos Vinte Anos*. Influence marquée des poètes romantiques bahianais comme Casimiro de Abreu, Fagundes Varela ou Castro Alves.

GELB

**GUIMARÃES, Vicente Pereira de  
Carvalho  
(1820 – 1846)**

\*\*

Né au Portugal – a vécu au Portugal et à Rio de Janeiro.

Émigration au Brésil quand il est adolescent. Professeur dans des établissements privés de la capitale.

Collaborateur du *Museu Universal* entre 1838 et 1844, de l'*Espelho Fluminense* en 1843, et de la revue littéraire *Minerva Brasiliense*. Co-directeur avec João José Moreira d'*O Ostensor Brasileiro*, journal littéraire et illustré (1845-1846).

Homme de lettres, il publie deux romans historiques en feuilletons dans *O Ostensor Brasileiro*. Sa mort prématurée met un terme à cette carrière littéraire.

*Album Poetico*, en 1842. *Romanceiro brasilico*, en 1844.

DBB

**GUIMARÃES FILHO, Francisco José  
Pinheiro  
(1837 – 1877)**

\*\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Fils d'illustre famille, père haut fonctionnaire de l'État.

Docteur en médecine de la faculté de Rio de Janeiro.

L'un des pourfendeurs de l'épopée de Gonçalves de Magalhães dont il dénonce la prétention à s'élever au rang de grande œuvre nationale.

Volontaire lors de la Guerre du Paraguay, au cours de laquelle il est blessé. Carrière de chirurgien au sein de l'Armée. Député.

Dramaturge de renom dans les années 1860 et critique dramatique dans la presse *carioca*. Les drames *História de uma moça rica* (1861) et *Punição* (1864) ont été de véritables succès auprès du public du *Ginásio Dramático*.

*O Comendador*, roman feuilleton publié dans le *Jornal do commercio* en 1856.

Pedro II le décore de l'ordre de la Rose, après avoir assisté à l'*História de uma moça rica*.

DBB

**GUIMARÃES JUNIOR, Luís Caetano  
(1845 – 1898)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro, au Chili et en Europe.

Fils d'un Portugais et d'une Brésilienne. Études entamées à Rio de Janeiro, puis départ pour São Paulo afin d'y poursuivre ses études secondaires, avant d'entrer à la faculté de droit d'Olinda, en 1864.

Premier roman, *Lário branco*, écrit à 16 ans et dédié à Machado de Assis,

Journaliste, diplomate, poète, romancier, dramaturge. À 28 ans, il convoite une jeune fille en mariage mais sa carrière d'écrivain et de journalisme ne lui offre pas la stabilité

nécessaire. Son ami Pedro Luís lui propose ainsi un poste à la légation de Londres : début d'une longue carrière diplomatique en Europe, au côté de Gonçalves de Magalhães, et en Amérique du Sud.

Parmi ses œuvres publiées figurent *Uma cena contemporânea* (1862); *Corimbos, poesia* (1866); *A família agulha, romance* (1870) ; *Noturnos, poesia* (1872) ; *Filigranas, ficção* (1872) ; *Sonetos e rimas, poesia* (1880) ; *Contos sem pretensão* (1872).

Trois contrats d'édition signés avec Garnier, entre 1871 et 1873.

Membre correspondant lors de la fondation de l'Académie des belles-lettres chilienne en 1873, alors qu'il est en poste à Santiago.

DBB

**HOMEM, Francisco de Sales Torres  
(1812 – 1876)**

\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro et en Europe.

Métis, d'origine humble (père religieux avant d'être exclu de son ordre, mère vendeuse ambulante, ancienne esclave).

Études de médecine à Rio de Janeiro. Faute de moyens, il ne peut poursuivre des études de droit. Amitié avec Evaristo da Veiga, qui l'incite à abandonner la carrière médicale au profit de la politique.

Séjour à Paris, où il mène des études de droit et participe à la revue *Nitheroy* en 1836. Fondateur à son retour à Rio de Janeiro du *Jornal dos Debates* (1837-1838).

Il entame alors une brillante carrière dans l'orbite du pouvoir, comme médecin, avocat, député, ministre, président de la Banque du Brésil, Conseiller d'État et sénateur de l'Empire en 1868. Il participe à l'adoption par l'Assemblée de la Loi du ventre libre en 1871. L'un des hommes les plus élégants de la Cour, toujours fort bien mis, usant de perruques pour cacher ses cheveux crépus et de poudre de riz pour blanchir son teint.

Auteur de nombreux essais comme le pamphlet pro-républicain *O Libello do povo*, en 1849. Une œuvre qui précède de peu le virage conservateur de sa carrière.

Vicomte de Inhomirim depuis 1871.

DBB

**KOSERITZ, Carlos von**  
(1830 – 1890)

\*\*\*

Né en Allemagne – a vécu en Allemagne et au Brésil, à partir de 1851.

Naturalisé brésilien, établi dans la province du Rio Grande do Sul, où il a mené une carrière publique et littéraire brillante.

Journaliste, député à l'Assemblée de province.

Membre honoraire du *Panthéon Litterario* et membre correspondant de sociétés culturelles allemandes.

Auteur d'une œuvre prolifique, incluant des essais, des drames, des romans. Collaboration à de nombreuses feuilles périodiques de Porto Alegre, Pelotas ou Rio Grande.

Auteur d'un manuel d'histoire : *Resumo da historia universal para uso dos collegios*, en 1857.

*Laura, tambem um perfil de mulher*, en 1875.

DBB

**LEAL, Antônio Henrique**  
(1828 – 1885)

\*\*

Né dans le Maranhão – a vécu dans le Maranhão, à Rio de Janeiro et à Lisbonne.

Issu d'une famille aisée.

Diplômé de la faculté de médecine à Rio de Janeiro en 1853.

Retour dans le Maranhão, où il devient un médecin réputé. Début de son activité de journaliste et de politique libéral, très critique vis-à-vis de la politique *saquarema*, et soutien à la politique de Conciliation.

Entre 1868 et 1878, il s'installe à Lisbonne pour raison de santé. Il y reçoit la visite de l'empereur.

Retour à Rio, directeur du *Diário oficial* puis de l'internat du collège impérial.

Membre correspondant de l'IHGB, de la SAIN, de l'Académie des sciences médicales de Lisbonne, du *Gabinete português de leitura* de Rio de Janeiro.

Membre fondateur avec Antonio Rego de l'*Instituto literário maranhense* en 1865, installé avec la Bibliothèque publique dans les bâtiments du couvent des Carmes de São Luís.

Auteur d'une œuvre littéraire, historique, critique, politique et médicale importante,

Leal est l'auteur en particulier des œuvres suivantes : *A província do Maranhão* (1862), *Apontamentos para a história dos jesuítas no Brasil* (1874), *Panteon maranhense* (1873-1875).

Ami intime de Gonçalves Dias, il édite ses œuvres posthumes et une importante biographie : *Obras posthumas de A. Gonçalves Dias precedidas de uma noticia da sua vida e obras pelo Dr. Antonio Henriques Leal*, en 1868-1869.

Il est également à l'initiative de l'érection d'une statue en hommage à Gonçalves Dias à São Luís.

Décoré de l'ordre de la Rose en 1872 en hommage aux « services rendus aux *Letras Pátrias* du pays ».

IHGB, L. 465, pasta 22.

**LEÃO JUNIOR, José da Rocha**  
(1823 – c. 1884)

\*\*

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu à Rio de Janeiro.

Fils d'un commerçant portugais.

Études de médecine à la faculté de Rio de Janeiro.

Fonctionnaire rattaché au ministère de la santé.

Membre de la SAIN, collaborateur de nombreuses publications comme la *Marmota*, la *Revista popular*, la *Revista Brasileira*, etc. Collaboration à la revue *Jornal das Famílias*, comme auteur de nouvelles, sous le pseudonyme de Léo Junius.

*Typos e romances*, en 1858 : collection de romans-feuilletons publiés dans la presse.

*As mulheres perdidas : typos contemporaneos*, 1864-1866, 3 vol. Grand succès, réédition.

Auteur des *Mysterios do Rio de Janeiro*, inspiré des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue.

DBB

**LESSA, Aureliano José**  
(1828 – 1861)

\*\*\*

Né dans le Minas Gerais – a vécu dans cette province.

Diplômé de la faculté de droit de São Paulo en 1853.

Avocat, poète.



Ami de Bernardo Guimarães, membre de la *Sociedade Epicureira*. Compositions publiées dans la presse locale de São Paulo. Son frère publie un recueil posthume de ses poésies en 1873.

DBB

**LIMA, José Inácio de Abreu e  
(1794 – 1869)**

\*\*\*

Né dans le Pernambouc – a vécu à Rio de Janeiro, Recife, etc.

De descendance illustre, père religieux, ayant joué un grand rôle dans la Révolte de 1817. Après avoir assisté à l'assassinat de son père par les forces publiques en 1817, il quitte le Brésil pour les États-Unis, puis le Venezuela, auprès de Bolívar. Il fait son retour au Brésil en 1832, à Rio de Janeiro et devient membre du parti *Caramuru*.

Diplômé de l'École militaire à Rio de Janeiro. Politique, journaliste et écrivain engagé, Abreu e Lima est le collaborateur de nombreux journaux du Pernambouc, comme *O Socialismo*, en 1855.

Auteur en 1835 d'un *Bosquejo historico, politico e litterario do Brazil*, une œuvre très critique sur l'état du Brésil, iconoclaste dans le paysage intellectuel contemporain.

Homme politique qui dédie en 1843 son premier *Résumé d'histoire du Brésil* à l'empereur en signe de déférence et de loyauté.

Membre démissionnaire de l'IHGB, il quitte Rio de Janeiro et gagne le Pernambouc où il publie sa *Synopsis ou Dedução Cronológica dos fatos mais notáveis da História do Brasil*, en 1845.

DBB

**LIMA, Frei Marianno de S. Rosa de  
(1824 – 1853)**

\*\*

Né à Bahia – a vécu dans cette province.

Fils du baron d'Itaparica, Antônio Teixeira de Freitas.

Voué contre son gré à la carrière monastique, il intègre le clergé séculier.

Traducteur de la première partie du *Génie du Christianisme* publiée à Bahia en 1845.

Collaborateur de revues bahianaises, étant lui-même le rédacteur d'*O Romancista*, 24 numéros, et *O Noticiador Católico*.

Auteur du roman *O Amante Assassino*, publié anonymement en 1846, et d'autres œuvres publiées en feuillets à Rio.

DBB

**LISBOA, João Francisco  
(1812 – 1863)**

\*\*

Né dans le Maranhão – a vécu à São Luís et Lisbonne.

Issu d'une famille aisée de la province du Maranhão, père propriétaire terrien.

Début d'une carrière dans le commerce en 1827, comme *caixeiro*. Abandon deux années plus tard pour se consacrer aux lettres. Cours de latin suivi auprès de Sotero dos Reis.

Journaliste politique, député provincial, membre de l'administration de province. Retrait en 1840, faute d'obtenir la validation de sa candidature pour l'assemblée générale. Crise d'hypocondrie qui nourrit une tendance certaine à la misanthropie. Longue mission à Lisbonne afin d'y recueillir des documents intéressants l'histoire nationale.

Comme écrivain et historien, il nourrit des polémiques autour de l'indianisme et de l'*História Pátria*, en particulier avec Gonçalves Dias et Varnhagen. Auteur du *Jornal de Timon*, publié en plusieurs livraisons.

Membre de l'IHGB, membre correspondant de l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

*Œuvres complètes* publiées en 4 volumes par Antonio Henriques Leal en 1864-1865.

Commandeur de l'ordre du Christ.

Leal, 1854.

**LOPES, Valentim José da Silveira  
(1830 - ?)**

Né au Portugal – a vécu à Lisbonne, en Allemagne et à Rio de Janeiro.

Diplômé de médecine de l'université de Rostock, en Allemagne.

Professeur de médecine et directeur de collège à Lisbonne, avant de transférer ses activités au Brésil. En 1869, il s'installe à Campinas (province de São Paulo). Fondateur à Rio de Janeiro en 1880 du « Colégio de Humanidades ».

Écrivain portugais naturalisé brésilien, dramaturge dont deux pièces sont mises en

scène au *Ginásio : Sete de Setembro* et *Amor e Dinheiro*.

Auteur de quelques traductions du français, dont une pièce de Sardou.

Élevé à la dignité de vicomte de São Valentim.

DBB

**LUZ, Francisco Antônio da**  
(? – 1889)

Né dans la province de São Paulo – a vécu dans cette province.

Diplômé de la faculté de São Paulo en 1861.

Membre de l'*Ateneu Paulistano* fondé en 1852.

Promoteur public, compositeur de musique, auteur de quelques œuvres de jeunesse, parmi lesquelles *Alberto, romance*, en 1859 ; *Sacrifício*, en 1861.

DLB

**MACEDO, Álvaro Teixeira de**  
(1807 – 1849)

Né à Recife – a vécu à Recife et en Europe.

Père militaire.

Études primaires au Brésil, puis envoyé au collège à Londres, avant d'étudier la médecine à Paris. Passage par Coimbra, entrée à la faculté de droit de Recife, dont il sort diplômé en 1833.

Il publie avec son frère Sergio Teixeira de Macedo *O Olindense : jornal politico e litterario* (1831-1832).

Poète, il entame une carrière dans la diplomatie en 1834 à Lisbonne, puis à Londres, Vienne et Bruxelles.

Auteur d'un poème héroïco-burlesque, *A festa de Baldo*, 1847.

DBB

**MACEDO, Joaquim Manoel de**  
(1820 – 1882)

\*\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.

Diplômé de la faculté de médecine en 1844.

Médecin, journaliste, professeur d'histoire et de géographie au collège impérial Pedro II, homme politique libéral, député de province, puis député général entre 1864 et 1868, ainsi qu'entre 1878 et 1881.

Membre de la SAIN et de l'IHGB, dans lequel il a occupé des postes de prestige, comme orateur et secrétaire.

Co-fondateur de la revue *Minerva Brasileira*, puis avec Gonçalves Dias et Araújo Portogale de la revue *Guanabara* en 1849.

Rédacteur du journal *A Nação* entre 1852 et 1854. Il collabore en parallèle à de nombreuses revues et journaux de la capitale. Lorsqu'il abandonne la carrière de médecin, il devient précepteur des enfants de la princesse Isabelle.

Auteur d'une œuvre littéraire parmi les plus riches de la période romantique, mêlant poésie, romans et nouvelles, drames et comédies pour la scène brésilienne.

Comme membre de l'IHGB, il est l'auteur de nombreux discours, oraisons funèbres et biographies publiées dans la *Revme*. Auteur du premier manuel d'histoire du Brésil à destination des élèves du collège impérial, publié en 1851. Auteur de l'*Anno bibliographico brazileiro*, 1876-1880.

Serra, 2004.

**MAGALHÃES, Domingos José**  
**Gonçalves de**  
(1811 – 1882)

\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu au Brésil et en Europe.

Diplômé en médecine à Rio de Janeiro en 1832.

Proche de Monte Alverne, il publie son premier recueil intitulé *Poesias* en 1832, avant de gagner l'Europe l'année suivante afin de parfaire sa formation. Il profite de ce séjour pour nourrir ses ambitions littéraires aux côtés d'Araújo Portogale, Torres Homem et Pereira da Silva, avec lesquels il fonde la revue *Nitheroy* en 1836.

Nommé professeur de philosophie au Collège impérial Pedro II en 1838, il mène ensuite une carrière auprès de Luís Alves de Lima e Silva, duc de Caxias, dans le Maranhão entre 1838 et 1841, puis dans le Rio Grande do Sul entre 1842 et 1846. Entrée dans la diplomatie l'année suivante, début d'une longue carrière qui s'achève à sa mort à Rome, en 1882.

Membre de l'IHGB et du CDB.

Auteur d'une œuvre littéraire, philosophique et critique, parmi laquelle on trouve ses *Suspiros poéticos e Saudades*, en 1836 ; la tragédie *Antônio José ou O Poeta e a Inquisição*, en 1839 ; l'épopée *A Confederação dos Tamoios*, en 1856 ; *Fatos do espírito humano*, en 1865.

Baron d'Araguaia en 1872, puis vicomte en 1874. Décoré de l'ordre impérial du Christ, de l'ordre de la Rose et de l'ordre impérial du Cruzeiro.

DBB

**MAGALHÃES, José Vieira Couto de  
(1837 – 1898)**

\*\*

Né dans le Minas Gerais – a vécu à Rio de Janeiro et en Europe.

Études à l'Académie militaire de Rio de Janeiro, puis à Londres, avant d'entrer à la faculté de droit de São Paulo.

Grand spécialiste des peuples indigènes, polyglotte (français, anglais, allemand, italien, tupi et autres langues indigènes), militaire, homme de lettres et homme politique, comme député, Conseiller d'État, président des provinces de Goiás, Matto Grosso, São Paulo.

Membre de l'IHGB.

*Os Guayanazes*, conte historique sur la fondation de São Paulo, en 1860.

Auteur de *O Selvagem*, en 1876.

DBB

**MAIA, Emilio Joaquim da Silva  
(1808 – 1859)**

\*\*

Né à Bahia – a vécu à Rio de Janeiro et en Europe.

Père commerçant.

Diplômé de médecine de l'Université de Paris et de l'Université de Coimbra.

Directeur du *Museu Nacional* de Rio de Janeiro. Membre de l'exécutif municipal de la capitale. Professeur de sciences naturelles au collège Pedro II, membre de nombreuses institutions dont l'IHGB, la SAIN, l'*Instituto literario da Bahia*.

Auteur d'une œuvre médicale et historique importante.

RIHGB, 1859, t. 22.

**MELO, Antônio Francisco Dutra e  
(1823 – 1846)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.

Famille pauvre, père mort prématurément.

Études secondaires au *Colégio de Instrução Elementar*.

Professeur d'anglais dans ce même collège à l'âge de 18 ans.

Membre de l'IHGB, du CDB, etc.

Nombreuses sociabilités littéraires. Collaborateur de la *Minerva Brasileira*.

Œuvre importante malgré son décès prématuré. Auteur d'une grammaire anglaise, de charades, de poésies, de critique littéraire.

Son oraison funèbre est prononcée par Araújo Porto-Alegre à l'IHGB.

DBB

**MELLO, Antonio Joaquim de  
(1795 – 1873)**

\*\*

Né à Recife – a vécu dans cette ville et à Rio.

Fonctionnaire, avocat, député général pendant la Régence, il postule pour entrer au Sénat, avant de s'en retourner en 1854, à contre-cœur, comme *Procurador fiscal da Fazenda* dans sa province natale.

Il publie ses *Biographias de alguns poetas e homens illustres da provincia de Pernambuco*, en 1856-1859, en 3 vol. Ces biographies avaient été publiées dans le *Diario de Pernambuco*.

Publication d'un recueil de *Poesias* en 1847, dédié à l'empereur Pedro II.

Décoré des ordres du Christ et de la Rose.

DBP

**MELO, Francisco Inácio Marcondes  
Homem de  
(1837 – 1918)**

\*\*

Né à Pindamonhangaba, province de São Paulo – a vécu à São Paulo, Rio de Janeiro, Bahia, etc.

Fils d'un colonel, vicomte de Pindamonhangaba.

Études des humanités au séminaire épiscopal de Mariana, avant d'entrer en 1854 à la faculté de droit de São Paulo, dont il sort diplômé en 1858. Membre de l'*Atheneu Paulistano*.

Avocat dans sa ville natale, dont il devient maire, puis installation à Rio de Janeiro, comme professeur d'histoire antique et médiévale au collège impérial en 1861. Démission en 1864. Député libéral à partir de 1866, puis président des provinces de São Paulo, du Ceará, du Rio Grande do Sul, et de Bahia en 1878. Ministre du Commerce en 1881 dans le cabinet Saraíva.

Membre de l'IHGB, de l'Institut historique de São Paulo. Il fut un temps directeur de la Bibliothèque nationale de Rio de Janeiro. Entrée à l'Académie brésilienne des lettres en 1916.

Sociabilités littéraires au cours de ses études, puis spécialisation dans l'*História Pátria*, dont il devient vite l'un des grands noms. Collaborateur de la *Revista Popular*.

Discours, œuvres et essais géographiques et historiques en grand nombre, parmi lesquels des biographies publiées en volumes dès 1858. Auteur des *Estudos históricos brasileiros*, en 1858.

Baron de Pindamonhangaba, décoré de l'ordre de la Rose.

DBB

**MELO, José Alexandre Teixeira de  
(1833 – 1907)**

\*\*

Né dans la province de Rio de Janeiro – a vécu dans cette province.

Études au séminaire de São José de Rio de Janeiro, puis à la faculté de médecine, où il obtient le titre de docteur en 1859.

Médecin pendant quinze années, puis fonctionnaire et directeur de la Bibliothèque nationale en 1875. Travaux sur la question des frontières du Brésil avec la France et l'Argentine.

Membre de la SAIN, de l'IHGB.

Au cours de ses études, il se lance dans le journalisme et la poésie, comme collaborateur d'*O Académico* (1855-1856).

Auteur du recueil *Sombras e Sonhos*, en 1858. Recueil *Miosótis*, en 1877. Il écrit dans de nombreuses revues comme celle de l'IHGB, les *Anais da Biblioteca Nacional*, etc.

Membre fondateur de l'Académie brésilienne des lettres.

DBB

**MELO, Rita Barém de  
(1840 – 1868)**

\*\*

Née à Porto Alegre – a vécu dans le Rio Grande do Sul.

Père fonctionnaire public.

Éducation rudimentaire, mariage à 17 ans.

Talent précoce, premières compositions publiées dans *O Guaíba* à 15 ans.

Recueil de ses œuvres posthumes : *Sorrisos e prantos*, en 1868. Quelques compositions patriotiques, louant l'empereur ou les volontaires engagés dans la Guerre du Paraguay.

GELB

**MENDES, Manoel Odorico  
(1799 – 1864)**

\*\*

Né à Saint-Louis – a vécu dans le Maranhão, à Rio de Janeiro et en Europe.

Héritier d'une riche famille.

Après des études de philosophie naturelle à l'université de Coimbra, il retourne à l'âge de 25 ans au Brésil, où il entame une carrière politique dans le Parti libéral. Il devient inspecteur du Trésor, poste qui lui assure une retraite conséquente.

À Rio, il participe à de nombreuses publications et revues littéraires, se forgeant alors une réputation d'habile poète. Membre du *Clube da Joana*, il obtient en 1845 un poste de député du Minas Gerais. Républicain converti par pragmatisme à la monarchie.

Plutôt que de poursuivre une carrière politique brillante, veuf et retraité, il fait le choix en 1847 d'abandonner la capitale pour se consacrer pleinement à sa vocation littéraire. Il gagne ainsi Paris et l'Italie, emmenant avec lui sa sœur et ses trois enfants, soucieux de trouver dans l'exil un calme propice à la concentration et à l'effort. Comme traducteur, il édite en portugais pour la première fois les œuvres complètes d'Homère et de Virgile.

À Paris, il entre dans le nouveau cercle qui se forme autour de Paulo Barbosa, en mission diplomatique au nom de l'empereur, avec Joaquim Caetano da Silva, Meneses de Drummond, Gonçalves Dias et Ferdinand

Denis. L'empereur lui accorde le titre honorifique de « adido diplomático » de seconde classe.

DBB

**MENDONÇA, Antônio Augusto de  
(1830 – 1879)**

Né à Salvador – a vécu à Salvador.  
Père portugais, de famille modeste.  
Petit fonctionnaire public de province.  
Poète dont le premier recueil, *Poesias* (1861), est salué par Castro Alves.  
Collaborateur de nombreux journaux. Outre ses *Poesias*, il publie une autre œuvre poétique : *A Messalina* (1866).

DLB

**MENDONÇA, Honorata Minelvina  
Carneiro de  
(? - ?)**

Née dans la province de Goiás – a vécu dans cette province et à Rio de Janeiro.  
Collaboratrice des revues féminines *Jornal das Famílias* et *O Domingo*.  
Poésie religieuse, *A redenção*, publiée à Rio de Janeiro en 1875, considérée comme l'une des premières créations littéraires de la province de Goiás.  
Projet de publier un autre recueil de ses œuvres en 1874, mais échec.

DBB

**MENDONÇA, Salvador de Menezes  
Drummond Furtado de  
(1841 – 1913)  
\*\*\*/\***

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro, São Paulo, aux États-Unis et en Europe.  
Issu d'une famille aisée.  
Collège à Rio de Janeiro puis études de droit à São Paulo à partir de 1859, collaborateur de la revue *Ensaio filosófico Paulistano*.  
Perte de ses parents en 1860, se retrouvant avec huit frères à charge, dont Lucio de Mendonça, également écrivain républicain.  
Avocat, journaliste, diplomate, écrivain, Salvador s'engage dans les rangs du Parti républicain et co-signe le *Manifeste* publié en 1870.

Professeur de latin puis d'histoire brésilienne au collège impérial à partir de 1865, chroniqueur de théâtre, dramaturge. Amitié avec Machado de Assis et Casimiro de Abreu.  
Auteur de deux pièces de théâtre, dont *O romance de um moço rico*, en 1860, d'un livret d'opéra sur une musique de Carlos Gomes et d'un recueil de poésies. Publication de son seul roman en 1875, *Maraba*, avec une préface de José de Alencar.

Il travaille également comme traducteur pour Garnier, afin de publier en portugais les œuvres de Musset, Jules Verne, Victor Hugo, Jules Sandeau, Octave Feuillet, Arsène Housaye, Théophile Gautier, etc.

Il entame une carrière dans la diplomatie en 1875, à Baltimore puis comme consul général à New York, carrière qui se poursuit une fois la république proclamée.

Auteur de mémoires précieuses sur ses débuts littéraires : *Cousas do meu tempo*, 1913.

Co-fondateur de l'Académie brésilienne des lettres.

Décoré de l'ordre de la Rose.

ABL – DBB

**MENEZES, Francisco de Paula  
(1811 – 1857)  
\*\***

Né à Niterói – a vécu à Rio de Janeiro.

Enfant de famille modeste.

Docteur en médecine de la faculté de Rio de Janeiro en 1838.

Après s'être lancé dans une carrière de chirurgien au sein de l'armée, il entame en 1844 une carrière dans le professorat à Rio, avant d'être nommé quatre années plus tard comme professeur de rhétorique et de poétique au collège Pedro II, succédant ainsi à Santiago Nunes Ribeiro, mort en 1847.

Directeur et fondateur de la *Revista Brasileira*, publiée entre 1855 et 1857.

Membre de l'IHGB, de la SAIN, de l'*Academia Filomática do Rio de Janeiro*, du CDB, etc.

Éloge funèbre prononcé par Macedo devant les membres de l'IHGB en 1857.

Auteur d'une œuvre médicale importante, de discours solennels, et d'une œuvre dramatique incluant une tragédie, un drame et une comédie (*A noite de S. João na roça*), inédite.

DBB

**MENEZES, Agrário de Souza**  
(1834 – 1863)

\*\*

Né dans la province de Bahia – a vécu à Bahia, Recife et Rio de Janeiro.

Docteur en droit et sciences sociales de la faculté d'Olinda.

Avocat, député provincial, poète, dramaturge, journaliste.

Talent précoce dans la presse du Pernambouc, puis dans celle de Bahia à la fin de ses études. Administrateur du Théâtre public.

Membre de nombreuses associations littéraires de Bahia et de Rio de Janeiro. Fondateur et président du Conservatoire dramatique bahianais en 1857 ; il est également membre de l'Institut historique de Bahia.

Première tragédie, *Mathilde*, en 1854.

Mélodrame *O Calabar* en 1858.

Autobiographie publiée en guise de prologue au *Calabar*. Autres pièces représentées mais inédites. L'un des représentants de la vogue du drame romantique au Brésil.

DBB

**MENEZES, José Ferreira de**  
(1845 – 1881)

\*\*\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro et São Paulo.

Fils d'esclave (?).

Bachelier de la faculté de droit de São Paulo.

Pendant ses études, il collabore à des revues académiques.

Fonctionnaire public à São Paulo, il fonde le journal libéral *O Ipiranga*. À Rio de Janeiro, devenu fervent républicain, il collabore au journal *A República* avec Quintina Bocaiúva et Salvador de Mendonça.

Comme écrivain et poète, il est un collaborateur assidu de la revue *Jornal das Famílias*. Auteur du recueil de poésies *Flores sem cheiros*, en 1863. Dramaturge, il compose des drames et comédies restés inédits.

Il termine sa carrière comme avocat, lorsqu'il fonde le journal *Gazeta da Tarde* (1880-1901).

DLB

**MENEZES, Tobias Barreto de**  
(1839 – 1888)

\*\*\*\*

Né dans la province de Sergipe – a vécu à Bahia, Recife.

Métis issu d'une famille modeste.

Entrée à la faculté de Recife en 1864, études de droit conclues cinq années plus tard.

Ouverture d'un collège dans lequel il enseigne. Puis avocat, professeur à la faculté dès 1882. Amateur de poésie (*condoreira*) et de chant, joueur de musique. Engagé dans les rangs du Parti libéral. Propriétaire d'une imprimerie, il édite ses œuvres et quelques journaux.

Une fois recruté comme professeur, il incarne auprès des étudiants la figure de proue de « l'école de Recife », qui porte en elle la rupture avec l'esthétique et la pensée romantiques.

Proche de Sílvio Romero, qui préface son recueil *Dias e noites*, en 1881. Cette œuvre correspond aux derniers feux de la poésie *condoreira*. Recueils publiés : *Que Mimo*, 1874 ; *O Génio da Humanidade*, 1866 ; *A Escravidão*, 1868 ; *Amar*, 1866 ; *Glosa*, 1864.

DLB

**MONIZ, Patricio**  
(1820 – 1871)

\*\*

Portugais, né à Madère – a vécu en Europe et à Rio de Janeiro.

Diplômé en droit de la faculté de Paris et en théologie de l'université de Rome.

Carrière religieuse, professeur d'histoire sacrée au séminaire de São José de Rio de Janeiro.

Membre de l'*Ensaio Philosophico do Rio de Janeiro*, etc.

Auteur d'une œuvre religieuse et littéraire importante, publiée à Rio de Janeiro, dont de nombreux sermons. Collaborateur de périodiques catholiques, comme *A Tribuna catholica* (1851-1853).

*Meditações nocturnas*, en 1838. *Composições poeticas*, en 1839.

DBB

**MONTE ALVERNE, Frei Francisco de**

(1784 – 1857)

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.  
Père portugais, mère brésilienne.  
Études religieuses dans les couvents de Rio de Janeiro et São Paulo. Ordonné prêtre en 1808, il est prêcheur et enseignant de philosophie à São Paulo, avant de regagner Rio en 1816, où il enseigne la philosophie et la rhétorique au séminaire de São José.  
Orateur de la Chapelle royale, ardent patriote, père spirituel de la génération fondatrice des *Letras Pátrias*, ses sermons lui valent une grande réputation jusqu'en 1836, lorsque la cécité l'éloigne du pupitre.  
Membre honoraire de l'IHGB, en 1847.  
Reclus dans le couvent Santo Antônio de Rio de Janeiro, il fait un retour remarqué à la demande expresse de Pedro II pour un sermon à la Chapelle impériale en 1854.  
Proche de l'empereur, il se voit contraint d'apporter son soutien à Gonçalves de Magalhães lors de la célèbre polémique de 1856, via une lettre publiée dans le *Jornal do Comércio*.  
Ses *Obras oratórias* sont publiées à Rio de Janeiro en quatre volumes en 1853-1854.

DLB

**MONTEIRO, Antônio Peregrino Maciel**  
(1804 – 1867)

Né à Recife – a vécu au Brésil et en Europe.  
Études à la faculté d'Olinda, puis à Paris de 1823 à 1829. Docteur en médecine de la faculté de Paris.  
Littérateur et homme politique. Député, puis ministre pendant la Régence. Directeur de la faculté d'Olinda en 1844. Diplomate en poste à Lisbonne entre 1853 et 1868.  
Sonnets romantiques publiés dans diverses revues. L'exemple du parfait dilettante en littérature, ne se préoccupant pas de publier ses compositions en volume de son vivant. Sílvio Romero voit en lui un précurseur de la veine poétique romantique, contemporain de Gonçalves de Magalhães.  
Baron d'Itamaracá, grand dignitaire de l'ordre de la Rose et officier du Cruzeiro.

ABB

**MOURA, Caetano Lopes de**  
(1780 – 1860)

\*\*

Né à Bahia – a vécu principalement à Paris.  
Issu d'une famille pauvre, père charpentier. Il est métis.  
Instruction primaire à Bahia avant de faire des études de médecine à Coimbra. Disposant d'un mécène, il poursuit ses études à la faculté de Paris, sans obtenir pour autant de diplôme. Membre correspondant de l'IHGB.  
Il vit pour l'essentiel de l'écriture et de la traduction d'ouvrages. Devant ses difficultés, il reçoit une aide personnelle de Pedro II.  
Ses nombreuses traductions en font l'un des passeurs de la culture française (et européenne) au Brésil : il traduit pour le public brésilien des œuvres de Walter Scott, Chateaubriand, Fenimore Cooper, etc.  
À sa mort, Pedro II fait ériger un mausolée à sa mémoire dans le cimetière du Père-Lachaise.

DLB – RIHGB, 1861.

**NOBREGA, José Hygino Sodré Pereira**  
da  
(? – 1855)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.  
Fonctionnaire au service de la Maison impériale.  
Auteur d'un drame, *As vítimas da usurpação ou a aclamação de D. João IV*, en 1851 ; et d'un roman dédié à Pedro II, *O assassino e o adulterio*, la même année.  
Membre de l'ordre du Cruzeiro.

DBB

**NORONHA, Joana Paula Manso de**  
(1819 – 1875)

\*\*\*

Née en Argentine – a vécu en Argentine, en Uruguay et au Brésil.  
Exil de la famille à Montevideo en 1839, pour fuir le pouvoir de Juan Manuel de Rosas. En 1842, elle doit s'exiler à nouveau à destination du Brésil, afin d'échapper aux représailles du gouvernement argentin.  
Elle se marie au compositeur portugais Francisco de Sá Noronha. Personne érudite, collaboratrice du *Diário*, auteure d'une oeuvre abondante, publiée en Uruguay et en Argentine. Parmi les ouvrages de langue

portugaise édités au Brésil figure *As consolações*, en 1856.

*Mysterios del Plata*, roman publié en feuilleton dans le *Jornal das Senhoras* en 1852, dont elle était la principale rédactrice et la fondatrice.

Retour en Argentine à la chute de Rosas, avec ses deux filles, abandonnée par son mari. Carrière qui s'y poursuit à partir de 1854. Travail en collaboration avec Sarmiento. Auteure du premier manuel d'histoire destiné aux enfants, en 1862, le *Compendio General de la Historia de las Provincias Unidas del Río de La Plata*.

GELB

**NORONHA, José Feliciano de Castilho Barreto e**  
**(1810 – 1879)**

\*\*

Né au Portugal – a vécu au Portugal, en France et à Rio de Janeiro.

Docteur de l'université de Paris.

Portugais installé à Rio de Janeiro comme avocat depuis 1846.

Fondateur de la revue *Iris*.

Membre de multiples institutions dont l'IHGB, l'Institut historique de Paris, l'Académie philomatique de Rio, le *Conservatorio Real de Lisboa*, l'Académie historique de Copenhague.

Il participe aux *saraus* littéraires organisés par l'empereur.

Auteur de nombreux essais, discours, pièces de théâtre.

Commandeur de l'ordre du Christ.

DBB

**NOVAIS, Justino de Figueiredo**  
**(1829 – 1877)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro - a vécu à Rio.

Fonctionnaire rattaché au Trésor national, membre du *Conservatório Dramático Brasileiro*.

Auteur de six romans et d'une comédie représentée au Ginásio en 1858, *o Prótheo moderno*. Auteur de la première « revue » mise en scène au Brésil en 1859 sur la scène du Ginásio, *As surpresas do senhor José da Piedade*.

Auteur de trois romans-feuilletons, dont *O filho do procurador*, en 1849.

Commandeur de l'ordre de la Rose.

DBB

**OLIVEIRA, Cândido Batista de**  
**(1801 – 1865)**

\*\*

Né à Porto-Alegre – a vécu à Rio de Janeiro et en Europe.

Études au séminaire de São José de Rio, puis à l'université de Coimbra, passage à Paris et retour au Brésil en 1827.

Professeur à l'Académie militaire, puis en charge du Trésor à Rio.

Député général conservateur en 1830, ministre à de multiples reprises, diplomate à Saint-Petersbourg et Vienne, puis sénateur en 1850, Conseiller d'État.

Directeur du Jardin botanique, membre et vice-président de l'IHGB.

Collaborateur de revues comme la *Revista Brasileira* et de journaux comme le *Correio Mercantil*.

Auteur d'une œuvre scientifique, politique, économique et historique, dont les *Apontamentos sobre alguns factos importantes da conquista do Rio da Prata pelos hespanhoes*, en 1851. Épisode historique dont il tire un « essai romantique », *Lucia de Miranda*, en 1851, publié dans la revue *Guanabara*.

Décoré de l'ordre de la Rose et du Christ.

DBB

**PALHARES, Victoriano José Marinho**  
**(1840 – 1890)**

\*\*

Né à Recife – a vécu à Recife.

Fonctionnaire provincial.

Membre de la *Sociedade propagadora da instrução publica*, membre correspondant du *Conservatorio dramático da Bahia*, membre fondateur de l'*Instituto archeologico ethnografico pernambucano*, en 1866.

Œuvres poétiques publiées à Recife, Lisbonne et Paris : *Mocidade e tristeza, poesias*, en 1866 ; *As noites da virgem*, en 1868.

Trois pièces publiées et mises en scène à Recife. Deux études historiques sur la guerre franco-prussienne de 1870 et la guerre du Paraguay.

DBB

**PASCUAL, Antônio Deodoro de**



(1822 – 1875)

\*\*

Né en Espagne – a vécu à Rio de Janeiro et en Europe.

Études supérieures menées en France, Allemagne et Italie. Après un long séjour aux États-Unis, où il publie un premier roman en anglais, il s'installe à Rio de Janeiro en 1852 et obtient la nationalité brésilienne. Ce polyglotte et grand voyageur, amateur d'esotérisme, finit par trouver une stabilité et une forme de consécration à Rio.

Professeur de langue, d'histoire, de philosophie. Employé du ministère des affaires étrangères, comme traducteur officiel depuis 1861.

Membre de l'IHGB depuis 1859.

Collaborateur de diverses revues et journaux en Europe, aux États-Unis et au Brésil.

Œuvres publiées en Europe, aux États-Unis, en Uruguay. Dès les années 1850, l'essentiel de son œuvre est marquée du sceau du patriotisme brésilien, de la réflexion et de la mise en pratique des *Letras Pátrias*.

*La novela actual. Breves consideraciones sobre la literatura contemporanea*, Montevideo, 1854.

Œuvres écrites en français : *Lettres brésiliennes*, en 1856 ; *Le Brésil et les républiques sud-américaines*, en 1856.

Dix années après son arrivée au Brésil, il publie un panégyrique de l'œuvre de Pedro I, alors qu'est érigée sa statue équestre dans la capitale : *Rasgos memoráveis do Senhor Dom Pedro I*, 1862.

Il publie la même année un essai critique sur les *Letras Pátrias*, « Estudo sobre a nacionalidade da litteratura », dans l'anthologie *Lírica nacional* éditée par Quintino Bocaiúva en 1862.

*Um episódio de história pátria: as quatro derradeiras noites dos inconfidentes*, en 1868 : œuvre historique qui réhabilite la figure de Tiradentes.

*Esposa e mulher, romance brasileiro*, 1872.

DBP

**PENA, Luís Carlos Martins**

(1815 – 1848)

\*\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.

Très jeune orphelin de père puis de mère, il poursuit néanmoins des études secondaires avant d'entrer à l'école de Commerce de la capitale, tout en fréquentant par goût l'Académie impériale des Beaux-arts. Passionné de littérature, il apprend le français, l'anglais et l'italien.

Modeste fonctionnaire public depuis 1838, avant d'être nommé auprès de la légation de Londres en 1847, il meurt de la tuberculose à Lisbonne l'année suivante.

Journaliste, feuilletonniste, membre du CDB. Auteur de 26 pièces de théâtre, parmi lesquelles ses comédies connaissent le succès auprès du public *fluminense*, au grand dam de nombre d'hommes de lettres contemporains qui jugent ses œuvres avec dédain.

DBB / Heliodora, 2000.

**PINHEIRO, Joaquim Caetano**

**Fernandes**

(1825 – 1875)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Famille illustre, son père est vicomte de São Leopoldo.

Études au séminaire de São José de Rio de Janeiro.

Ordonné prêtre en 1848, il devient professeur dans son séminaire, avant de gagner Rome où il obtient le titre de docteur en théologie en 1854.

À son retour au Brésil, Fernandes Pinheiro est professeur au séminaire épiscopal et au collègue impérial Pedro II.

Membre de l'IHGB dès 1854, du CDB, de la SAIN, de l'Institut historique de Paris, de la Société géographique de Paris, de l'Académie royale des sciences de Lisbonne et de Madrid. Au sein de l'IHGB, il est élu au poste honorifique de premier Secrétaire.

Il participe de près à la direction des revues *Guanabara* et *Revista Popular*.

Auteur d'une œuvre très abondante, qui est celle d'un théoricien, d'un historien des *Letras Pátrias* plus que d'un poète. Il contribue à la popularisation de la littérature brésilienne par son manuel, *Curso elementar de literatura nacional*, en 1862 ; son anthologie poétique, *Meandro Poético*, en 1864 ; ou ses *Postilas de retórica e poética*.

DBB

**PINTO, Colimério Leita de Faria**  
(1852 – 1887)

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu à Pelotas.

Journaliste, professeur, traducteur et homme de lettres.

Collaborateur assidu de la revue *Progresso Litterario* publiée à Pelotas en 1877.

Œuvre abondante : *Albertina*, roman publié en 1873 ; *Meus serões*, recueil de seize nouvelles, en 1879. Auteur de pièces mises en scène avec succès dans les années 1870 : 5 comédies, 5 drames. La plupart sont restées inédites.

Traduction de nombreuses pièces du répertoire français, en particulier de Musset, l'une de ses principales sources d'inspiration.

DBB

**PORTO-ALEGRE, Apolinário José**  
**Gomes**  
(1844 – 1904)

\*\*\*\*

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu dans cette province et à São Paulo.

Installation dans la capitale à quinze ans. Études supérieures à São Paulo interrompues, faute de moyens, suite à la mort de son père.

Chef de famille par procuration.

Professeur, journaliste réputé, fondateur de deux collèges puis de l'Institut brésilien (1876-1891), établissement d'enseignement secondaire qui prône un enseignement républicain, cultivant la mémoire des héros de la Révolution française et de la Révolution *Farrroupilha*.

Membre de la société *Partenon Literário*, collaborateur de la *Revista Mensal*. Fondateur du premier club républicain de la province et collaborateur du premier journal républicain, fondé par son frère : *A Imprensa* (1880).

Auteur prolifique, soit 42 œuvres recensées (un conte, dix romans, six recueils poétiques, 12 drames et comédies, des essais critiques, des biographies, etc.)

Peinture de la fierté du *gaúcho* et du premier d'entre eux, Bento Gonçalves, héros de la révolution. *O Vaqueano*, 1872, exaltation de ce

« monarque des cuisses », pendant la révolution *Farrroupilha*.

DBB

**PORTO-ALEGRE, Manuel de Araújo**  
(1806 – 1879)

\*

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu à Porto Alegre, Rio de Janeiro et en Europe.

Arrivé à Porto Alegre à 16 ans, il y poursuit ses études de latin, philosophie, géographie et algèbre. Études artistiques à Rio en 1827 aux côtés de Debret, tout en suivant des cours à l'école militaire et à la faculté de médecine.

Grâce à une souscription, il suit Debret à son retour en France en 1831. Il fait la connaissance d'Almeida Garrett à Paris et collabore avec Gonçalves de Magalhães à l'Institut historique de Paris. Co-fondateur de la revue *Nitheroy* publiée en 1836.

À son retour au Brésil, il est nommé peintre officiel, professeur à l'Académie impériale des Beaux-arts, dont il est directeur de 1854 à 1857. Début d'une carrière diplomatique en 1858 à Berlin puis à Dresde (1860-1866) et enfin à Lisbonne (1866-1879).

Porto-Alegre est connu avant tout pour ses talents de peintre, caricaturiste, architecte et professeur.

En parallèle, il mène une carrière littéraire. Il compose ses premières poésies auprès de Gonçalves de Magalhães autour duquel s'agrège un cercle étroit de littérateurs dès 1828. Il entretient alors des relations étroites avec Monte Alverne.

Co-fondateur de la revue *Guanabara* en 1849. Membre de l'IHGB, où il occupe les fonctions d'orateur officiel et de secrétaire.

Auteur d'une œuvre importante marquée par la poésie (*Brasilianas*, 1863), l'épopée (*Colombo*, 1866) et le genre dramatique (*A estátua amazônica*, 1851 ou *Os voluntários da pátria*, 1877).

Élevé à la dignité de baron de Santo Angelo en 1874.

DBB

**QORPO-SANTO, José Joaquim de**  
**Campos Leão**  
(1829 – 1883)

\*\*\*

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu dans cette province.

Issu d'une famille de commerçants aisés, il mène carrière comme commerçant et professeur dans diverses villes de la province. Il fut directeur du collège « brésilien et français » São João en 1856.

Carrière politique locale, comme *vereador*. Fondateur du journal *A Justiça*, afin de moquer la censure dont il est victime dans la presse *gaúcha* de l'époque.

Atteint de troubles psychiatriques, il rédige son *Ensiglopédia ou seis mezes de huma enfermidade*. Rejetant les accusations de folie, il se rend à Rio de Janeiro pour obtenir la reconnaissance de son intégrité mentale. Isolé, il poursuit avidement la rédaction de son œuvre, hors de tout lien avec le milieu littéraire, national ou local.

Une œuvre produite avec une grande célérité, qu'il auto-édite : il publie des vers, des proverbes, des comédies, des articles divers et variés inclus dans les neuf volumes de *l'Ensiglopédia*, publiés entre 1868 et 1873.

Une figure atypique, favorable à l'esclavage, propriétaire terrien, tout en faisant le portrait dans ses œuvres d'un érotisme libéré du carcan romantique, de la bonne moralité ambiante et des conventions du théâtre romantique. Il se considère lui-même comme un « conservateur progressiste ».

Qorpo-Santo, 1980.

**QUEIROGA, João Salomé**  
(1810 – 1878)

\*\*\*

Né dans le Minas Gerais – a vécu dans le Minas Gerais et le Pernambuco.

Diplômé de la faculté de droit d'Olinda.

Issu d'une fratrie de trois étudiants qui ont fréquenté les bancs de la faculté de São Paulo à son ouverture en 1828. Il est le co-fondateur de la *Sociedade Filomática* en 1832 et de la *Revista* qu'elle anime. Il y publie des poèmes qui en font l'un des précurseurs du mouvement romantique brésilien.

Magistrat, journaliste libéral, il a toujours fait preuve d'une grande indépendance d'esprit vis-à-vis du pouvoir, notamment à l'occasion de l'érection de la statue de Pedro I à Rio de Janeiro en 1862, qu'il moque dans une poésie

satirique. Cela lui vaut des difficultés dans la carrière.

Son œuvre est marquée par l'ambition de proposer une littérature « populaire », selon une théorie exposée dans le prologue de son recueil *Arremedos (lendas e cantatas populares)*, en 1873.

Auteur du roman *Maricota e o Padre Chico (lenda do rio São Francisco)*, en 1871.

DLB

**QUEIROS, Luísa Amélia de**  
(1838 – 1898)

\*\*

Née dans le Piauí – a vécu dans le Piauí.

Éducation primaire, puis formation en autodidacte. Deux mariages, mais pas d'enfants.

Reconnue comme une grande poétesse de la province du Piauí. Publication de son œuvre dans divers journaux et revues.

Auteure des recueils *Flores incultas*, en 1875 et *Georgina ou os efeitos do amor*, en 1893.

Trajectoire atypique dans une société provinciale peu encline à la création littéraire, encore moins de la part d'une femme.

DBB

**RABELO, Laurindo José da Silva**  
(1826 – 1864)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro et dans le Rio Grande do Sul.

Métis né d'une famille modeste, d'origine tzigane, père petit fonctionnaire public.

Études entamées à l'école militaire et au séminaire, et poursuivies à la faculté de médecine à Rio de Janeiro et Salvador : diplôme obtenu en 1856, non sans passer par de grandes difficultés financières.

Médecin militaire, faute de pouvoir prétendre posséder son propre cabinet, dans le Rio Grande do Sul de 1857 à 1863, tout en cultivant ses talents de musicien amateur. Puis professeur d'histoire, de géographie et de portugais au cours préparatoire à l'Académie militaire de Rio.

Poète élégiaque et satirique, compositeur de *lundus* et de *modinhas*.

Proche de Paula Brito, membre de la *Sociedade Petalógica*, où ses talents de musicien sont

appréciés. Il collabore à la rédaction de la revue *Marmota*. Il acquiert ainsi une grande réputation auprès des élites en animant de nombreuses soirées mondaines.

Auteur d'un manuel de grammaire portugaise, *Compêndio de gramática da língua portuguesa, adotado pelo Governo Imperial para o uso das escolas regimentais*, en 1867.

*Trovas* publiées en 1853. *Poesias do dr. Laurindo da Silva Rabelo, coligidas por Eduardo de Sá Pereira de Castro*, édition posthume publiée en 1867. Quatrième édition de ses œuvres par Joaquim Norberto de Souza Silva en 1876, puis cinquième l'année suivante, organisée par Dias da Silva Junior.

DBB

**REIS, Antonio José Fernando dos  
(1840 – 1889)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Professeur de français à l'école militaire. Traducteur de tous les romans-feuilletons publiés par le *Jornal do Commercio* entre 1861 et 1867, notamment les *Misérables* à la suite de Justiniano José da Rocha, ou les *Aventures de Rocamboles*.

Auteur du roman *A filha da vizinha*, en 1859. *A Noite do Castelo*, opéra lyrique sur une musique de Carlos Gomes, dont la première a lieu au Théâtre Lyrique de Rio le 4 septembre 1861, date anniversaire du mariage de Pedro II. Le texte est ensuite publié par Pinto de Sousa.

Co-auteur d'une *Historia da guerra do Paraguay*, en 1872.

DBB

**REIS, Francisco Sotero dos  
(1800 – 1871)**

\*\*

Né dans le Maranhão – a vécu à São Luís. Journaliste, député provincial conservateur, professeur au *Liceu Maranhense* et à l'Institut des humanités de São Luís.

Célèbre critique et historien littéraire, Sotero dos Reis est l'auteur d'une *Gramática portuguesa*, en 1866. Il publie ensuite ses cours de littérature : *Curso de litteratura portugueza e brazileira professado no Instituto de humanidades da Provincia do Maranhão*, en 1866-1873, en 5 vol.

Il est l'un des co-auteurs du roman collectif *A casca da caneleira*, paru en 1866.

DBB

**REIS, Maria Firmina dos  
(1825 – 1917)**

\*\*\*

Née à São Luís – a vécu dans le Maranhão. Métisse, née d'une union illégitime, cousine de Francisco Sotero dos Reis.

Professeure en école primaire entre 1847 et 1881. Ouverture d'une école gratuite et mixte en 1880, qui crée le scandale dans la capitale provinciale. Maria Firmina meurt aveugle et miséreuse, ayant mené une vie solitaire.

Collaboratrice de nombreuses revues comme *Semanário Maranhense*, *O Domingo*, *O País*, *Pacotilha*, etc.

Auteure d'un roman abolitionniste : *Ursula*, en 1859 ; publication anonyme et sans grand écho hors de la province du Maranhão.

Roman indigéniste *Gupeva* publié en feuilletons dans *O Jardim dos Maranhenses* en 1861. Conte *A escrava* en 1887 qui met en scène le récit d'une fuite d'une esclave et de sa fille, publié dans la *Revista Maranhense*.

Nombreux poèmes publiés dans la presse, avant la parution d'un recueil, *Cantos à beira-mar*, en 1871.

DBB / GELB

**RIBEIRO, Maria Angélica  
(1829 – 1880)**

\*\*\*

Née dans la province de Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.

Mère issue d'une grande famille portugaise installée au Brésil, père portugais, militaire de renom.

Talent précoce, éducation prise en charge par un ami de son défunt père. Mariage à 14 ans avec João Caetano Ribeiro, qui était alors son professeur de dessin. Mère de trois enfants.

Son mariage a facilité son intégration au milieu littéraire et théâtral de la capitale. Elle s'impose comme une femme de lettres, dramaturge, traductrice et collaboratrice de nombreuses revues.

Une carrière sur le long cours, avec la préoccupation de publier certaines de ses pièces, à partir de 1866. Auteure de douze

dramas et dix comédies, dont la plupart, sont restées inédites. Tonalité réaliste de certaines pièces, témoignant d'une sensibilité à la nouvelle esthétique dramatique, telles *Um dia na opulência*, en 1877.

Critique de la société esclavagiste dans *Cancros sociais*, huit représentations en 1865 au Ginásio, oeuvre publiée par Laemmert l'année suivante. Courte autobiographie en guise de prologue, dans laquelle elle plaint le sort réservé aux femmes au Brésil.

Auteure de quelques traductions qui lui assurent des revenus supplémentaires.

GELB

**RIBEIRO, Santiago Nunes**  
(? – 1847)

\*\*

Né au Chili – a vécu à Rio de Janeiro.

Orphelin réfugié au Brésil avec son oncle, prêtre de son état.

Études entamées à Paraíba do Sul, dans la province de Rio. À la mort de son oncle, encore adolescent, il se voit contraint de travailler, tout en poursuivant des études en humanités.

Employé de commerce. Arrivé à Rio de Janeiro, il devient professeur de rhétorique et de poétique au collège impérial Pedro II. Ribeiro s'impose dans les années 1840 comme une figure incontournable des *Letras Pátrias*, en particulier pour sa réflexion critique et théorique.

Membre de l'IHGB, du CDB.

Directeur de la revue *Minerva Brasiliense* à partir de 1844. Auteur d'un recueil de poésie, *A saudade e a despedida*, en 1843.

Santé fragile, mort prématurée.

DBB

**RIO, João José de Souza e Silva**  
(1810 – 1886)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.

Frère de Joaquim Norberto de Souza Silva.

Fonctionnaire de l'armée.

Responsabilités au sein de l'IHGB, dont il est membre depuis 1845, membre du CDB.

Auteur d'une oeuvre dramatique et poétique, dont *O Caloteiro por bailes*, en 1839.

Compositions publiées dans diverses revues comme *Museo Pittoresco*, *Grinalda poetica*, *Guarany*, *Correio das modas*, *Iris*, etc.

Officier de l'ordre de la Rose.

DBB

**ROCHA, Justiniano José da**  
(1811 – 1862)

\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.

D'origine métisse, mère esclave.

Études secondaires en France, puis entrée à la faculté de droit de São Paulo, *bacharel* en 1833. Membre de la *Sociedade Filomática*. D'abord proche des libéraux comme Veiga, il fonde le journal *O Atlante* en 1835 qui milite pour l'arrêt immédiat de la traite négrière, avant d'adhérer au parti *saquarema* au début des années 1840.

Membre de l'IHGB. Démission en 1846.

Avocat, professeur au collège impérial Pedro II et à l'école militaire de Rio de Janeiro, journaliste politique et député conservateur dès 1843.

Ses maigres moyens l'obligent à vivre dans la dépendance de protecteurs pour lesquels il écrit des oeuvres à teneur politique.

Précurseur de la veine romantique à São Paulo, introducteur au Brésil du roman-feuilleton, comme traducteur de nombreuses oeuvres d'Hugo, Dumas, etc. Auteur de l'une des premières tentatives de fiction brésilienne : *Os assassinos misteriosos ou a paixão dos diamantes : novela histórica*, en 1839.

Auteur de nombreux manuels à teneur patriotique, il écrit un manuel de géographie élémentaire publié en 1838, puis un manuel d'histoire : *Compêndio de história universal*, en 1860-1864, et en 4 vol.

DBB

**ROCHA, Manuel Luiz Fernandes da**  
(1815 – 1861)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro.

Fonctionnaire du trésor public.

Auteur de plusieurs romans parmi lesquels *Esperança*, en 1854 ; *Augusto e Olympia*, en 1863 ; *Isbella, Romance original brasileiro*, en 1870.

DBB

**RODRIGUES, Antonio Marques**  
(1826 – 1873)

\*\*\*

Né à São Luís do Maranhão – a vécu dans cette province et en Europe.

Études secondaires au Portugal, avant de gagner la faculté d'Olinda, où il obtient son diplôme en droit.

Professeur au *Liceu Maranhense*, député provincial, poète, collaborateur de revues *maranhenses*, célèbre pour son engagement contre l'esclavage. Proche de Gonçalves Dias, il publie le recueil de poésie *Tres Liras* avec Trajano Galvão et Gentil Braga en 1862, et participe au roman collectif *A Casca da canaleira*, en 1866.

DBB

**ROSA, Antônio Joaquim da**  
(1821 – 1886)

\*\*

Né dans la province de São Paulo – a vécu dans cette province et à Rio de Janeiro.

Issu d'une très riche famille de la province de São Paulo.

Études de droit, qu'il abandonne pour se consacrer à ses affaires de famille.

Responsabilités politiques locales héritées de son père, Rosa devient tour à tour juge municipal, commissaire de police, président de la commission d'inspection des écoles. Puis il est élu député de l'Assemblée provinciale en 1850, capitaine de la Garde nationale, avant de faire son entrée en 1864 à l'Assemblée générale comme député.

Grande proximité avec l'empereur, avec lequel il partage le goût des arts et des lettres. Collaborateur de nombreux périodiques.

Auteur des romans *A Cruz de Cedro*, d'abord publié en feuilletons dans le *Jornal do Commercio* en 1854 avant d'être édité en volume par le même journal ; *A Assassina*, roman de mœurs publié en feuilletons dans la *Revista Literária* en 1850.

Décoré de l'ordre du Christ en 1846, puis élevé au rang de commandeur de l'ordre de la Rose et honoré du titre de baron de Piratininga en 1872.

DBB

**ROSA, Francisco Otaviano de Almeida**

**(1825 – 1889)**

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro et São Paulo.

Père docteur en médecine.

Études primaires à Rio de Janeiro avant de gagner São Paulo. Diplômé de la faculté de droit de São Paulo en 1845.

Avocat et journaliste libéral dans la capitale, avant d'être élu député à l'Assemblée générale de 1853 à 1867 et, enfin, d'être nommé sénateur. Conseiller d'État, il fut aussi ministre plénipotentiaire en Argentine et Uruguay. Secrétaire neuf années durant de l'Institut de l'ordre des avocats, il participe à la rédaction de l'accord de la Triple Alliance en 1865 et milite en faveur du vote de la loi du ventre libre en 1871.

Il collabore aux journaux les plus connus et respectés de la capitale, dirige en 1847 la *Gazeta oficial do Império do Brasil* (1846-1848).

Auteur amateur de poésies, qui a avoué ses regrets face au peu de temps qu'il pouvait consacrer à cette passion née à l'adolescence pour les *Letras Pátrias*.

Traducteur des œuvres d'Horace, Catule, Byron, Shakespeare, Shelley, Hugo ou Goethe.

Œuvre qui mêle les essais politiques, les traductions et la poésie romantique : *Cantos de Selma, poesias* (1872); *Traduções e poesias* (1881). Dignitaire de l'ordre du Cruzeiro et de l'ordre de la Rose.

DBB

**SA, Antônio Joaquim Franco de**  
(1836 – 1856)

Né dans la province de Maranhão – a vécu dans cette province.

Fils de sénateur.

Études supérieures à la faculté de droit de Recife.

Recueil publié posthume, *Poesias*, en 1867.

Compositions incluses dans l'anthologie *Harmonias brasileiras*, en 1859.

Œuvre saluée par l'historien José Veríssimo pour sa qualité.

ABB

**SAMPAIO, Francisco Leite de**  
**Bittencourt**

(1836 – 1895)

\*\*\*

Né dans la province de Sergipe – a vécu dans cette province, à São Paulo, dans l'Espírito Santo et à Rio de Janeiro.

Fils d'un commerçant portugais.

Diplômé en droit de la faculté de São Paulo en 1859.

Collaborateur de nombreuses revues, poète, traducteur, avocat et homme politique. Député général entre 1864 et 1870, président de la province d'Espírito Santo en 1867. Date à laquelle il adhère à la cause républicaine.

Publication avec Macedo Soares et Salvador de Mendonça des *Poesias* à São Paulo en 1859.

Principal contributeur aux *Harmonias Brasileiras* publiées par Macedo Soares cette même année. Recueil *Flores silvestres*, en 1860. Sociabilités étudiantes que l'on retrouve au sein de la rédaction du *Jornal das Famílias*.

L'un des traducteurs de Victor Hugo, de Lamartine dans *Lamartineanas, poesias de Lamartine traduzidas por poetas brasileiros*, en 1869.

Comme Laurindo Rabelo, Bittencourt Sampaio fait partie des rares poètes romantiques à s'intéresser à la vie populaire et à la condition noire.

DBB

**SANTOS, Francisco Quirino dos**

(1841 – 1886)

\*\*\*\*

Né dans la province de São Paulo – a vécu dans cette même province.

Père militaire de carrière.

Diplômé de la faculté de São Paulo.

Journaliste, avocat, homme politique abolitionniste et républicain. Il occupe quelque temps le poste de promoteur public à Santos, avant d'être démis de ses fonctions pour raisons politiques.

Poète et dramaturge dans sa jeunesse, collaborateur de revues littéraires de São Paulo comme *O Lyrio* (1860) ou *A Razão* (1862), et de journaux de la province.

Membre correspondant de la Société de géographie de Lisbonne, membre de nombreuses associations de São Paulo.

Auteur de théâtre, d'un recueil de poésies, *Estrellas errantes*, en 1863, dont la troisième

édition (1905) a permis d'ériger une statue à sa gloire à Campinas. Œuvre saluée par la critique à Rio de Janeiro comme à Lisbonne.

DBL

**SANTOS, Joaquim Felício dos**

(1828 – 1895)

\*\*\*/\*

Né dans le Minas Gerais – a vécu dans le Minas Gerais et à São Paulo.

Issu d'une illustre famille *mineira*.

Diplômé de la faculté de droit de São Paulo. Avocat à Diamantina, puis député général du Parti libéral en 1864, favorable à une réforme de la Constitution. Il se retire ensuite de la carrière politique et milite pour l'abolition de l'esclavage. Démocrate militant, républicain actif dès 1889. Sénateur fédéral de 1891 à 1895, sous la République.

Il fonde le premier journal républicain de Minas Gerais, *O Jequitinbonha*, de 1860 à 1869. Auteur d'une œuvre satirique publiée en feuillets dans ce journal.

Auteur de récits historiques, de drames et d'une œuvre juridique importante.

*Acaiaça*, roman indigéniste paru en 1863, qui connaît de nombreuses rééditions et une traduction en espagnol. *Acayaca, romance indígena*, en 1866.

DBB

**SANTOS, José Bernardino dos**

(1848 – 1892)

\*\*

Né à Porto Alegre – a vécu dans le Rio Grande do Sul.

Journaliste, dramaturge, romancier, orateur. Fonctionnaire au Trésor, Volontaire de la patrie pendant la guerre de la Triple Alliance. Fondateur de la revue *Murmúrios do Guaíba*, où il publie en feuillets un roman, *A Douda*. Auteur de drames, contes, poésies qui s'inspirent de la société *gaúcha*. Collaborateur de la revue *Partenon Literário*.

*Serões de um tropeiro, contos serranos* publiés dans le *Partenon Literário* en 1878. Il use d'une trame narrative romantique dans un décor typiquement *gaúcho*.

DBB

**SANTOS, Luiz Delfino dos**

(1834 – 1910)

\*\*/\*

Né dans le Santa Catarina – a vécu à Desterro et à Rio de Janeiro.

Né d'un père portugais et d'une mère métisse brésilienne.

Diplômé de la faculté de médecine de Rio de Janeiro en 1857.

Médecin, homme de lettres et homme politique. Sénateur de la République pour le Santa Catarina en 1890.

Débuts littéraires dans la revue *Beija-Flor*, avec le conte « O Orfão do Templo ».

Membre de l'*Academia Filosófica* en 1859, association d'étudiants de médecine.

Collaborateur de nombreuses revues comme la *Revista Popular*, le *Diário de Rio de Janeiro*, etc., dans lesquelles il publie des compositions poétiques. En 1885, il est élu par la revue *A Semana* comme le plus grand poète du Brésil. Mais son œuvre, qui compte près de 5 000 compositions, est restée inédite de son vivant.

*Epopeia Americana* (1865-1875), poème abolitionniste, qui reprend la veine littéraire de la poésie lyrique de Dias.

Machado, 1984.

**SEABRA, Bruno Henrique de Almeida**

(1837 – 1876)

\*\*

Né dans le Pará – a vécu à Rio de Janeiro, Bahia, dans le Paraná et Alagoas.

Entrée au séminaire de la province, puis cadet rattaché à l'école militaire de Rio de Janeiro, mais abandon pour cause de santé.

Fonctionnaire aux douanes à Rio puis dans le Maranhão, rapide abandon. Carrière publique achevée auprès de la présidence des provinces de Bahia, Alagoas, Paraná. Membre de nombreuses sociétés littéraires.

Roman *Paulo* publié en 1861. Recueil *Flores e fructos*, en 1862. Auteur d'une comédie en 1863. Certaines œuvres sont éditées par Garnier, d'autres par Paula Brito.

Chevalier de l'ordre de la Rose.

DBB

**SERRA, Joaquim Maria Sobrinho**

(1838 – 1888)

\*\*\*

Né à São Luís – a vécu à São Luís et Rio de Janeiro.

Père travaillant dans la presse.

Formation aux humanités.

Journaliste libéral et abolitionniste qui débute sa carrière dans le *Publicador Maranhense* en 1858. Il collabore ensuite à de nombreuses publications du Maranhão puis de Rio de Janeiro. Député, il cultive aussi le goût des lettres et compose des œuvres poétiques, dramatiques, parmi lesquelles de très nombreuses comédies.

Le recueil intitulé *Quadros*, en 1873, retient l'attention de Machado de Assis qui y loue la peinture réaliste de la vie du *sertão*.

Co-auteur du roman collectif *A Casca da Canaleira*, en 1866.

DLB

**SILVA, Firmino Rodrigues da**

(1815 – 1879)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à São Paulo et Rio de Janeiro.

Diplômé en 1837 de la faculté de droit de São Paulo.

Pendant ses études, Firmino entre dans le cercle de Francisco Bernardino Ribeiro, dont la mort prématurée lui inspire la célèbre composition indianiste *Nénia*, en 1837.

Co-fondateur avec Justiniano José da Rocha et Josino do Nascimento Silva du périodique *O Cronista* (1836-1839).

Abandon de la poésie lorsqu'il se lance dans la politique et le journalisme. Magistrat dans le Minas Gerais, élu député général conservateur, sénateur.

Œuvre poétique importante, mais rarement imprimée. Ce poète dilettante est considéré comme l'un des membres de la « nouvelle école » selon Joaquim Norberto de Souza Silva, avec Gonçalves de Magalhães, Araújo Porto-Alegre, Teixeira e Sousa, etc.

Commandeur de l'ordre du Christ et officier de l'ordre de la Rose.

DBB

**SILVA, Inácio Accioli de Cerqueira e**

(1808 – 1865)

\*\*



Né à Coimbra – a vécu au Pará, au Portugal, à Bahia et Rio de Janeiro.

Obtention de la nationalité brésilienne.

Père haut fonctionnaire de justice.

Études primaires.

Vie dédiée à la collecte et à la rédaction de l'*História Pátria* des temps coloniaux et précoloniaux. Collaborateur de revues littéraires de Rio de Janeiro et Bahia. Auteur de biographies historiques.

Membre de l'IHGB et de diverses sociétés littéraires de Rio de Janeiro, Bahia, Paris, etc. Directeur du théâtre São João de Bahia.

*Memorias historicas da provincia da Bahia*, en 1835-1852, et en 6 vol. *Ensaio corographico do imperio do Brazil*, en 1854, dédié à Pedro II.

Décoré de l'ordre de la Rose en 1845.

DBB

**SILVA, João Manuel Pereira da**  
(1817 – 1898)

\*

Né à Nova Iguaçu – a vécu à Rio de Janeiro et en Europe.

Fils d'un commerçant portugais.

Études de droit à Paris en 1834, conclues quatre années plus tard.

Avocat, homme de lettres et homme politique, député conservateur provincial puis général, de façon quasi continue entre 1840 et 1888. Nommé sénateur en 1888. Conseiller d'État.

Membre de l'IHGB. Fondateur de l'Association des hommes de lettres en 1883. Il intègre au cours de ses études le Groupe de Paris et participe à la rédaction de la revue *Nitberoy*. Puis principal collaborateur de la revue *O Gabinete de leitura* (1837-1838).

Auteur d'une œuvre critique, historique et littéraire importante. Œuvres de fictions précurseurs : *O aniversário de D. Miguel em 1828*, en 1839 ; *Religião, amor e pátria*, en 1839 ; *Jerônimo Corte Real*, en 1840.

Auteur d'une célèbre anthologie de poésie, *Parnaso Brasileiro*, publiée en deux volumes (1843-1848).

Historien et biographe de renom : *Plutarco brasileiro*, 2 vol., 1847. *Histoire de la fondation de l'Empire du Brésil*, en 7 volumes (1864-1868).

Membre de l'Académie brésilienne des lettres à sa fondation en 1897.

DBB

**SILVA, Joaquim Caetano da**  
(1810 – 1873)

\*\*

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu en France et à Rio de Janeiro.

Docteur en médecine de la faculté de Montpellier.

Professeur de grammaire portugaise, de rhétorique et de grec au Collège impérial en 1838, puis recteur l'année suivante. Carrière diplomatique à partir de 1851, avant d'achever sa carrière comme directeur des Archives nationales à Rio de Janeiro.

Auteur d'essais médicaux, géographiques et historiques publiés à Paris et Rio de Janeiro, en volume ou dans des revues.

Membre de la Société littéraire luso-brésilienne de Montpellier, puis de la Société de géographie de Paris, de l'IHGB.

Collaborateur de la *Revue* de l'IHGB, de la *Minerva Braziliense*, de la *Revista Popular*, etc.

Auteur de *L'Oyapoc et l'Amazone : questions brésilienne et française*, en 1861.

Décoré de l'ordre de la Rose.

DBB

**SILVA, Joaquim Norberto de Souza**  
(1820 – 1891)

\*\*

Né dans le Minas Gerais – a vécu à Rio de Janeiro.

Fils d'un riche commerçant.

Études irrégulières, tout en étant employé comme caissier.

Longue carrière dans la fonction publique. Homme appliqué, passionné de littérature, qui aspire au rang de poète tout au long de sa vie.

Membre de l'IHGB depuis 1841, où il occupe des fonctions honorifiques comme secrétaire, vice-président et président (1887-1891). Membre du CDB depuis 1843 et de la société *Ensaíos Literarios* en 1861.

Collaborateur de nombreuses revues littéraires.

Avant d'être un éditeur, un historien de la littérature et un critique, il se considère avant tout comme écrivain. Auteur de poèmes, de drames, de tragédies historiques, de romans :

*Modulações poéticas*, 1841 ; *O livro de meus amores*, 1849 ; *Cantos épicos*, 1861 ; etc.

Auteur avec Émile Adet de l'anthologie *Mosaico poético* (1844). Comme historien, il publie notamment une *História da conjuração mineira* en 1873.

Décoré de l'ordre de la Rose.

DBB

**SILVA, José Bonifacio de Andrada e  
(1763 – 1838)**

Né à Santos – a vécu à Rio de Janeiro, dans la province de São Paulo et en Europe.

Diplômé en sciences naturelles et en droit de l'université de Coimbra.

Membre de l'Académie royale des sciences de Lisbonne. Bourse pour poursuivre ses recherches en Europe pendant de longues années. Nommé professeur à Coimbra en 1800.

De retour au Brésil, il participe aux événements de l'Indépendance. Mais, accusé de trahison, il est exilé en Europe pendant sept années. À son retour, il est nommé tuteur du prince impérial, avant d'être écarté de la cour.

Le « patriarche de l'indépendance », reconnu comme l'une des personnalités les plus savantes de son temps, incarne cette génération de Luso-Brésiliens qui accompagne l'accession du Brésil à l'indépendance.

Polyglotte, auteur de nombreux discours et mémoires à caractère scientifique, il a également produit une œuvre littéraire et politique importante : *Apontamentos para a civilização dos índios bravos do império do Brazil*, en 1823 ; *Representação á assembléa geral constituinte e legislativa do império do Brazil sobre a escravatura*, en 1825 ; *Poesias avulsas*, en 1825.

DBB

**SILVA, José Bonifácio de Andrada e, o  
Moço  
(1827 – 1886)  
\*\*\***

Né à Bordeaux – a vécu à São Paulo et Recife. Né pendant l'exil des frères Andrada en France, il est le fils de Martim Francisco de Andrada e Silva.

Études secondaires à l'École militaire, avant de renoncer en 1845 à la carrière des armes. Diplômé en droit de la faculté de São Paulo en 1853.

Professeur à la faculté de droit de Recife de 1854 à 1858, puis enseignant à São Paulo. Il promeut les idées libérales et a contribué à la formation intellectuelle d'une nouvelle génération de lettrés comme Castro Alves, Rui Barbosa, Salvador de Mendonça ou Joaquim Nabuco.

Il mène une carrière politique dans les années 1860 comme député de province puis général, ministre de la Marine et de l'Empire. Il est élu sénateur en 1879.

Il devient le porte-parole de la cause abolitionniste aux yeux de la jeune génération dans les années 1880.

Poète, il publie un recueil de poésies en 1848, *Rosas e goivos*. Historien, il publie un *Mémoire historique sur la Faculté de Droit de São Paulo* en 1859.

ABL

**SILVA, Jovita Duarte e  
(1845 – 1875)**

Né dans la province de Santa Catarina – a vécu dans cette province.

Membre de l'armée.

Membre correspondant de la société *Ensaio Litterarios* de Rio de Janeiro.

*Eulalia, romance original catharinense*, en 1862.

L'un des premiers romanciers de la province de Santa Catarina, avec Ana Luísa de Azevedo Castro.

Officier de l'ordre de la Rose, chevalier de l'ordre du Christ.

DBB

**SILVA, Juvenal Galeno da Costa e  
(1836 – 1931)  
\*\*\***

Né à Fortaleza (Ceará) – a vécu dans le Ceará et à Rio de Janeiro.

Fils d'une famille aisée d'agriculteurs.

Études menées au lycée de Fortaleza.

Envoyé à Rio de Janeiro pour y suivre des cours d'agronomie, Juvenal Galeno préfère cultiver les amitiés littéraires, en particulier dans l'entourage de Paula Brito. Il collabore à

la revue *Marmota Fluminense*, puis au *Jornal das Familias*.

Journaliste, poète, député provincial en 1859. Il fut directeur de la Bibliothèque publique de Fortaleza entre 1889 et 1906.

Membre de la SAIN, membre correspondant de nombreuses associations littéraires de la capitale. Membre fondateur en 1887 de l'Institut historique du Ceará.

Retour au Ceará avec son premier recueil édité à ses frais, *Prelúdios Poéticos*, en 1856. Il publie par la suite de nombreuses œuvres, parmi lesquelles *A Machadada* (1860), *Porangaba* (1861), *Lendas e Canções Populares* (1865), *Canções de Escola* (1871), *Lira Cearense* (1872) et *Folhetins de Silvanus* (1891). Il est l'auteur de compositions dénonçant l'esclavage de façon véhémement, comme dans « A Escrava ».

DBB

**SIMONI, Luis Vicente de**  
(1792 – 1881)

\*\*

Né à Gênes – a vécu en Europe, en Afrique et à Rio de Janeiro.

Il fut avant son installation à Rio de Janeiro un temps médecin au Mozambique. Il est membre de l'Académie impériale de médecine. Naturalisé brésilien.

Professeur de latin et d'italien au collège Pedro II. Précepteur des filles de Pedro II.

Auteur de nombreux articles de médecine, il traduit les livrets des grands noms de l'opéra italien, comme Verdi, Bellini, Rossini, etc. Il est également l'auteur de quelques œuvres originales comme *A volta de Columella*, en 1857, premier drame lyrique chanté sur les scènes des théâtres de S. Januario et de S. Pedro par des acteurs brésiliens. Egalement auteur de *Marília de Itamaraca, ou a donzela da mangueira*, drame lyrique en quatre actes, en 1854.

Il était président honoraire de la *Sociedade Amante da Instrução*.

DBB

**SOARES, Antônio Joaquim de Macedo**  
(1838 – 1905)

\*\*\*

Né dans la province de Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro, dans le Paraná et la province du Minas Gerais.

Fils du docteur Joaquim Mariano de Azevedo Soares.

Diplômé en droit de la faculté de São Paulo en 1859.

Intense vie académique, collaborateur de revues à São Paulo et à Rio de Janeiro.

Carrière juridique comme avocat puis magistrat. Carrière politique comme député provincial, ministre. Célèbre critique littéraire. Éditeur d'une anthologie de chants brésiliens, *Harmonias brasileiras*, en 1859.

Auteur en 1889 d'un *Dictionnaire brésilien de langue portugaise* publié à Rio de Janeiro, énumérant les termes et expressions absents des dictionnaires de langue portugaise.

Chevalier de l'ordre de la Rose en 1866.

DBB

**SOUSA, Antônio Gonçalves Teixeira e**  
(1812 – 1861)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Fils d'un commerçant portugais et d'une descendante d'esclaves, origines très modestes qui l'obligent à travailler comme charpentier tout en menant ses études secondaires.

Il est employé dans la boutique de Paula Brito dès 1840. Il y développe des amitiés littéraires et un goût pour les lettres jamais démenti. C'est ainsi qu'il compose le premier roman brésilien, *O Filho do pescador* (1843).

Ses premières œuvres lui permettent d'obtenir des postes dans la petite fonction publique. La tentative d'ouvrir une maison d'édition échoue malgré le soutien de son protecteur, Paula Brito. Un temps professeur, il obtient de Nabuco de Araújo un poste un peu plus prestigieux à Rio de Janeiro ; ce qui lui permet de poursuivre une importante production romanesque publiée en feuilletons et en volumes.

Il meurt de tuberculose à l'âge de 49 ans.

DLB

**SOUZA, Clemente Falcão de**  
(1834 – 1887)

Né à São Paulo – a vécu à São Paulo.

Fils du docteur Clemente Falcão de Souza.  
Docteur de la faculté de São Paulo.  
Enseignant à la faculté de São Paulo. Membre  
de la loge maçonnique *Amizade*.  
Auteur de thèses de concours universitaire à  
la fin des années 1850, d'essais sur la création  
de l'université et l'essor du réseau ferroviaire,  
de drames représentés dans les théâtres de la  
province de São Paulo comme *O Mendigo de  
São Paulo* ou *Coração e dinheiro*.  
Décoré de l'ordre de la Rose.

DBB

**SOUSA, João Cardoso de Menezes e  
(1827 – 1915)**

\*\*

Né à Santos – a vécu dans la province de São  
Paulo et à Rio de Janeiro.  
Formé en droit à la faculté de São Paulo en  
1848.  
Professeur d'histoire et géographie, avocat,  
fonctionnaire du Trésor, député, traducteur  
et intellectuel reconnu.  
Poète dans sa jeunesse (*Harpa gemedora*,  
1849), traducteur d'Eschylle, Lamartine, La  
Fontaine ou Byron. Cité dans les *Harmonias  
Brasileiras*, en 1859.  
Collaborateur de nombreux journaux de la  
capitale. Membre de la commission de 1861  
sur la réforme du CDB, propositions  
communes avec José de Alencar. Président  
du CDB recomposé en 1871.  
Auteur d'un rapport particulièrement virulent  
contre le projet d'importation d'une main-  
d'œuvre chinoise au Brésil.  
Décoré de l'ordre de la Rose en 1863, élevé  
au rang de baron de Paranapiacaba en 1883.

DBB

**SOUSA, Nuno Alvares Pereira e  
(1836 – 1902)**

Né dans la province de Maranhão – a vécu à  
Rio de Janeiro.  
Fonctionnaire, militaire.  
Écrivain, poète, auteur d'ouvrages  
didactiques, traducteur.  
Collaborateur assidu de la *Revista Popular*.  
Il publie *Folhas soltas* en 1860 et *Os prazeres da  
corte* en 1863.

DBB

**SOUSA, Pedro Luís Pereira de  
(1839 – 1884)**

\*\*

Né dans la province de Rio de Janeiro – a  
vécu à Rio de Janeiro et à Bahia.  
Diplômé de la faculté de droit de São Paulo  
en 1860.  
Il fut député conservateur, président de la  
province de Bahia, ministre au sein de  
nombreux cabinets, Conseiller d'État en  
1880.  
Collaborateur de nombreuses revues, auteur  
de compositions poétiques publiées en  
volume à Rio de Janeiro : *Terribilis* (1860) ; *Os  
voluntários da morte* (1864) ; *Prisca Fides*  
(1876), *Voç do deserto, paginas de Tristan* (1869).  
Un des traducteurs des *Lamartinias*.

DBB

**SOUZA, Constantino José Gomes de  
(1827 – 1875)**

\*\*\*

Né dans la province de Sergipe – a vécu à  
Bahia et Rio de Janeiro.  
Diplômé en médecine des facultés de Bahia  
et de Rio de Janeiro.  
Médecin, journaliste, poète, dramaturge.  
Collaborateur de la revue *Marmota Fluminense*.  
Auteur de nombreuses pièces de théâtre et de  
recueils de poésie publiés dans la capitale : *Os  
Hymnos da minha alma, poesias*, en 1851 ; *O  
Enjeitado*, en 1861 ; *o Espectro da floresta*, en  
1856.  
Mort dans une grande pauvreté.

DBB

**SOUSÂNDRADE, Joaquim de  
(1833 – 1902)**

\*\*\*\*

Né dans le Maranhão – a vécu en Europe, aux  
États-Unis et au Brésil.  
Études en lettres à la Sorbonne.  
Journaliste, poète, grand bouurlingueur,  
militant républicain, gagnant les États-Unis  
en 1870. Il ne retourne à sa province natale  
que peu de temps avant la proclamation de la  
République en 1889 et occupe alors des  
responsabilités politiques à São Luís. Il y  
meurt dans la solitude et le dénuement. Son  
œuvre est oubliée pendant plusieurs  
décennies.

Collaborateur de la revue *O Novo Mundo* à New York.

Comme poète, il publie à São Luís et Rio de Janeiro une œuvre poétique originale : *Harpas selvagens*, en 1857 ; *O guesa errante*, en 1866 ; *Impressões*, en 1868 ; *Eólias*, en 1868. Co-auteurs du roman *A Casca da Canaleira* en 1866. Édition en deux volumes de ses *Obras poeticas* à New York, en 1874-1876.

DBB

**SUSANO, Luís da Silva de Azambuja**  
(1791 – 1873)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Vitória, dans la province de l'Espírito Santo.

Études au séminaire de São Joaquim, abandonnées faute de vocation religieuse.

Acteur du mouvement de l'Indépendance, il devient fonctionnaire, tout en donnant des cours de latin et en exerçant la profession d'avocat. Il fut élu député de la province de l'Espírito Santo.

Auteur d'une abondante œuvre, dans laquelle on trouve des traductions, des manuels scolaires, des ouvrages de droit.

Auteur du premier roman historique brésilien, *Um roubo na Pavuna*, en 1843.

Décoré de l'ordre de la Rose et chevalier de l'ordre du Christ.

DBB – DLB

**TAUNAY, Alfredo d'Escagnolle**  
(1843 – 1899)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Fils de Félix Taunay, petit-fils du peintre Nicolas Antoine Taunay, membre de la Mission Artistique de 1816.

*Bacharel* ès lettres du collège impérial en 1858, entrée à l'école militaire, diplômé de mathématiques, avant d'entamer une carrière militaire lors de la guerre du Paraguay.

Professeur de géologie et de minéralogie à l'école militaire. Il devient en 1872 député général conservateur, président de la province de Santa Catarina en 1876-77 puis du Paraná quelques années plus tard.

Longue carrière politique, brusquement interrompue suite à la proclamation de la République.

Auteur de nombreux drames, romans, essais et mémoires, parmi lesquels *Mocidade de Trajano*, en 1871, et *Le retrait de la lagune*, récit en français de la Guerre du Paraguay. Son plus célèbre roman s'intitule *Inocência* (1872) et s'inscrit dans une veine régionaliste. Nombreux récits de voyages, mémoires et souvenirs.

*No Declínio*, 1899, dernier roman qui aborde la question des conditions de vie misérables des classes pauvres du pays.

DLB

**TAVARES, Constantino do Amaral**  
(1828 – 1889)

\*\*

Né à Salvador – a vécu dans la province de Bahia.

Études à l'Académie de marine de Rio de Janeiro.

Militaire puis fonctionnaire public dans sa province natale, tout en poursuivant une carrière littéraire comme dramaturge.

Membre de l'Institut historique et du Conservatoire dramatique de Bahia. Collaborateur de journaux bahianais et *cariocas*.

Auteur du recueil *Minhas Poesias*, en 1856.

Auteur d'une pièce réaliste, *Um Casamento da época*, mise en scène en 1862. Autres pièces restées inédites.

Officier de l'ordre de la Rose, chevalier de l'ordre du Christ.

DBB

**TAVORA, João Franklin da Silveira**  
(1842 – 1888)

\*\*\*/\*

Né dans le Ceará - a vécu dans le Ceará, à Recife, dans le Pará, à Rio de Janeiro.

Père acteur de la révolte *Praieira*.

Études de droit à la faculté d'Olinda, diplôme obtenu en 1863.

Fonctionnaire dans l'administration des provinces du Pernambouc et du Pará, député provincial, avocat et journaliste. Franc-maçon, anticlérical.

Membre de l'IHGB en 1880, où il a tôt fait d'occuper les fonctions d'orateur.

Auteur de poésie, de drames et de romans : *os Índios do Jaguaribe*, en 1862 ; *A casa de palha*, en

1866 ; *um casamento no arrebalde*, en 1869. Veine régionaliste, défense de l'identité et de la culture nordestines, inventeur d'une « littérature du Nord », à l'identité propre, contre le monopole culturel de la capitale. Installation à Rio en 1874, fonctionnaire au Secrétariat de l'Empire, co-fondateur de la *Revista Brasileira* entre 1879 et 1881. Il meurt dans une grande pauvreté, contraint de vendre une partie de sa bibliothèque pour survivre.

DLB

**TEIXEIRA, Joaquim José**  
(1811 – 1885)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro, dans le Sergipe et en France. Bachelier ès lettres de l'université de Paris, formé en droit à la faculté de São Paulo. Magistrat, député de province, président de la province de Sergipe en 1839, avocat. Membre de l'IHGB. Collaborateur de nombreuses revues comme la *Minerva*, l'*Iris*, etc. Traducteur de *Tartuffe*, etc. Auteur des *Fabulas* (1864), d'un recueil de poésies, *Versos* (1865). Publication en 1876 de ses *Romances*, un recueil de feuilletons publiés dans le *Jornal do Commercio*. Décoré de l'ordre de la Rose.

DBB

**VAREJÃO, Aquiles**  
(1834 – 1900)

\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Père fonctionnaire public. Diplômé en droit de la faculté de São Paulo en 1856. Fonctionnaire, avocat, professeur, dramaturge, journaliste. Il est notamment le directeur du *Diário oficial*, collaborateur du *Diário do Rio de Janeiro*, etc. Auteur de plusieurs pièces réalistes mises en scène au Ginásio dans les années 1860, dont *A Época*, *A Resignação*. Chevalier de l'ordre de la Rose.

DLB

**VARELA, Luís Nicolau Fagundes**

(1841 – 1875)

\*\*\*\*

Né dans la province de Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro, São Paulo et Recife. Parents appartenant à la bonne société *fluminense*. Père docteur, juge, député de province et avocat. Installation à São Paulo en 1859, où son grand-père était professeur. Solitaire, misanthrope, de santé fragile. Vie de bohème. Études inachevées. Suite à un mariage raté et à la mort prématurée de son fils, il sombre dans l'alcoolisme. Plusieurs recueils de poésie : *Nocturnas*, en 1861 ; *Vozes da América*, en 1864 ; *Cantos e fantasias*, en 1865. Départ pour Recife, devenant collègue de Castro Alves. Puis retour à São Paulo, avant de se réfugier chez ses parents à la mort de sa femme. Nouveau mariage, publication des *Cantos do ermo e da cidade*, en 1869. Œuvres complètes en trois volumes coordonnées par Franklin Távora en 1885, qui ont connu de nombreuses rééditions.

DBB

**VARNHAGEN, Francisco Adolfo de**  
(1816 – 1878)

\*

Né dans le Rio Grande do Sul – a vécu à Rio de Janeiro, en Europe et en Amérique du Sud. Père ingénieur militaire allemand, au service du Portugal, responsable d'une fonderie. Études militaires au Portugal, avant de regagner le Brésil en 1840 afin d'obtenir la nationalité brésilienne. Entrée dans le corps de l'armée. Début d'une longue carrière au service de l'État impérial, comme diplomate et historien missionné. Nommé à la légation de Lisbonne en 1842, puis à Madrid en 1847-1859, avant de gagner tour à tour le Paraguay, le Venezuela, le Pérou, le Chili, etc. Retour en Europe en 1868, comme ministre plénipotentiaire à Vienne. Membre de l'IHGB ainsi que de nombreuses associations littéraires. Auteur de nombreuses biographies, de l'anthologie *O Florilégio da poesia brasileira*.

Auteur d'un roman historique en vers, *Caramuru* (intégré au *Florilège*), du drame *Amador Bueno* en 1847. Son œuvre la plus fameuse reste sa monumentale *História geral do Brasil* (1854-1857).

Élevé au titre de baron en 1872, puis de vicomte de Porto-Seguro en 1874.

DBB

**VASCONCELOS, José Marcelino  
Pereira de  
(1821 – 1874)**

\*\*

Né à Vitória – a vécu à Vitória (ES).

Avocat, journaliste, fonctionnaire public, membre du secrétariat du gouvernement de province à partir de 1855, carrière politique comme député provincial puis général.

Rédacteur du journal *O Semanario* (1857-1858) et *A Regeneração*, revues de Vitória.

Vasconcelos est membre de l'Académie des lettres de l'Espírito Santo, membre correspondant de l'Institut historique de Bahia, du Conservatoire dramatique, de l'*Atheneo Paulistano*, de la SAIN, etc.

Auteur d'une abondante œuvre juridique, d'un ouvrage d'histoire locale, *Ensaio sobre a história e Estatística da Província do Espírito Santo* (1858) et d'une anthologie poétique : *Jardim poetico ou collecção de poesias compostas por naturaes do Espírito Santo, posta em ordem e escolhida*, en 1856-1860, et en 2 vol.

Chevalier de l'ordre du Christ.

DBB

**VASQUES, Francisco Correia  
(1839 – 1892)**

\*\*\*

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Fils illégitime d'une veuve de classe moyenne, métis, rejeté par ses demi-frères. Autodidacte, faute d'accès à l'école.

Il commence à travailler comme employé au port à l'âge de 12 ans. Puis formation dans la compagnie de João Caetano, avant de s'émanciper en 1859.

Les principales œuvres de sa plume datent des années 1860-1867, période pendant laquelle l'acteur est installé au théâtre du Ginásio.

Auteur de 57 pièces, dont 36 comédies, représentées pour la plupart la première fois sur la scène du Ginásio.

Contrairement aux tenants de l'école réaliste, Vasques assume la nature du théâtre comme représentation, fiction et non réalité. Il confie n'avoir qu'un seul maître : le public.

Marzano, 2008.

**VEIGA, Evaristo Ferreira da  
(1799 – 1837)**

Né à Rio de Janeiro – a vécu à Rio de Janeiro. Père enseignant.

Études secondaires au séminaire de São José. *Caixeiro* dans une boutique de livres, avant de devenir lui-même libraire. Doué d'une grande culture, il se lance dans le journalisme et devient une personnalité influente de la capitale. Fondateur de la Société de défense de la liberté et de l'indépendance nationale. Député dans les années 1830.

Membre de l'Institut historique de Paris, de la *Sociedade amante da instrucção*.

Rédacteur d'un des principaux journaux de la capitale, *A Aurora fluminense* (1827-1835). Il est aussi l'un des principaux parrains de la jeune génération de lettrés fondateurs des *Letras Pátrias*.

DBB

**VELASCO, Violeta de Bivar e  
(1817 – 1875)**

\*\*

Née à Bahia – a vécu à Rio de Janeiro.

Fille de Diogo Soares de Bivar, le premier président du CDB.

Mariée à un lieutenant de l'armée.

Polyglotte, proche des milieux du théâtre par son père, elle traduit de nombreuses pièces des répertoires français, italien ou anglais.

Seule membre féminin du CDB.

Première journaliste brésilienne selon Macedo, comme directrice du *Jornal das Senhoras* à partir de 1852. Fondation en 1873 du journal *O Domingo*, traitant de thèmes littéraires.

Publication d'un recueil de traductions, *Algumas traduções*, en 1859 (édition préfacée par Beatriz Francisca de Assis Brandão).

DBB

**VIANNA, José Manuel do Rego**  
(1809 – ?)

Né au Portugal – a vécu à Lisbonne, Bahia et dans le Rio Grande do Sul.

Carrière dans le commerce à Lisbonne, avant de gagner Bahia avec son oncle. Membre de la Garde nationale de Bahia.

Collaborateur de nombreux journaux de Bahia et du Rio Grande do Sul.

Goût pour la littérature, le théâtre, mais peu d'oeuvres publiées : *José II ou os salteadores de Mulberg*, en 1838 ; *Os Jesuítas*, en 1848.

DBB

**VIDAL, Luiz Maria**  
(1841 – 1882)

\*\*

Né à Barbacena, Minas Gerais – a vécu dans cette province et à Rio de Janeiro.

Études de sciences naturelles, religion et droit.

Avocat, précepteur, directeur d'un collège à Rio de Janeiro. Grande érudition, spécialiste des langues orientales.

Œuvre juridique et scientifique importante, manuels de rhétorique, de philosophie.

Auteur d'un roman, *Lysandro ou as duas heroínas: scenas da vida familiar de Minas Geraes. Romance brasileiro*, en 1862.

DBB

**ZALUAR, Augusto Emilio**  
(1825 – 1882)

\*\*

Né à Lisbonne – a vécu au Portugal et à Rio de Janeiro.

Installation au Brésil en 1849, obtenant la nationalité brésilienne en 1856.

Il exerce les professions de fonctionnaire, de professeur, de traducteur, d'homme de lettres et de journaliste au sein de nombreuses revues littéraires. Il est également le fondateur et le directeur d'un collège privé qui porte son nom dans le quartier bourgeois de Botafogo.

Auteur de poésies à Lisbonne (*Poesias*, en 1846) puis à Rio de Janeiro (*Dores e Flores*, en 1851 ; *Poesias*, en 1863), mais également de contes parus dans le *Jornal das Famílias* (*Contos da Roça*, en 1868), de récits de voyages (*Peregrinação pela província de S. Paulo*, en 1861).

Décoré de l'ordre impérial de la Rose.

DBB